Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.

Saint Augustin

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

L'heure est à l'union de tous ceux qui veulent la liberté, l'ordre public et la paix.

Wladimir d'Ormesson

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 19 JUIN 1940 — No 37

Conscription pour la défense du pays

Que ferons-nous ?

En marge des événements d'Europe

Au moment où nous écrivons, la France épuisée, en face d'un ennemi supérieur en nombre, en armements, et qui use de méthodes de guerre nouvelles, où la trahison joue un grand rôle, s'est vu forcée de demander l'armistice.

Aucune voix ne s'est élevée pour blâmer l'héroïque pays qui s'est battu vaillamment jusqu'à la limite de ses forces. La France ne pouvait faire plus.

Défaite sur terre, il n'est pas impossible cependant qu'elle poursuive le combat sur mer. L'Angleterre propose même à son alliée la création d'un empire anglo-français sous un gouvernement d'union. La supériorité économique et maritime qui en résulterait serait le plus puissant obstacle pour barrer la route au démon nazi.

* * *

Quoiqu'il en soit, la lutte continuera: l'Angleterre affirme sa volonté de se battre jusqu'au bout, dut-elle être seule.

Il n'y a point d'autre issu possible: ou accepter la domination de la force brutale et athée, ou résister désespérément afin de sauver les valeurs spirituelles et morales de l'humanité. Plus que jamais auparavant c'est la civilisation chrétienne qui est dans la balance. Il ne servirait de rien de se retourner vers le passé pour faire le partage des fautes qui ont été commises.

Il faut envisager bien en face la situation grave qui nous menace. S. E. le Cardinal Villeneuve en a tracé récemment un tableau saisissant:

"Voilà, dit-il, qu'un potentat persécuteur et sacrilège a déclaré la guerre la plus sanglante qu'on ait jamais imaginée, voilà qu'oublieux des prescriptions divines, sourd aux objurgations du Père commun de la chrétienté, et au mépris des règles fondamentales de la justice entre les peuples, il a mis le pays à feu et à sang, qu'il a écrasé comme de viles bestioles les civils eux-mêmes, des femmes, des vieillards, des enfants, lancés errants et hagards sur les routes de l'exil ou de la détresse; voilà qu'ils proclament, lui et les siens, ne vouloir rien moins que dominer la terre entière, y écraser la vie et l'histoire, y détruire jusqu'au souvenir des institutions chrétiennes; et il se trouverait des esprits pour hésiter à porter un jugement, pour douter de quel côté doive pencher la balance de nos sympathies et de nos efforts."

* * *

Pour nous, la reddition des armées françaises ne doit pas nous laisser indifférents; elle ne doit pas, non plus, nous faire dévier de la voie droite.

Le péril athée, naziste ou communiste, s'est rapproché de nous. Nous devons apporter notre appui à ceux qui luttent pour l'abattre. Nous devons, avant qu'il ne soit trop tard, nous protéger fortement à l'intérieur du pays.

C'est encore S. E. le Cardinal qui nous trace notre ligne de conduite lorsqu'il nous dit:

"Je déclare avec conviction que la sagesse et la charité chrétiennes, le patriotisme le plus droit et le plus noble, la religion même, nous commandent de prier en ce moment pour le triomphe des Alliés, de souhaiter leur victoire, et d'y concourir dans la mesure de nos moyens, mais au prix même du sacrifice et sous l'essor des plus magnanimes dévouements."

A ce point de vue les mesures de conscription introduites au Parlement pour la défense intérieure du pays nous semblent raisonnables et même nécessaires. Loin de protester, nous devons les accepter et servir généreusement notre patrie.

P.-E. BRETON, O.M.I.

FAUX - FUYANT

Extraits des communiqués officiels de la Société Radio-Canada

QUELQUES COMMENTAIRES

Nous puisons à même les communiqués de Radio-Canada certaines affirmations typiques et tout-à-fait d'actualité.

Depuis quelque temps déjà Radio-Canada se cache derrière le futile prétexte "financier" pour refuser aux minorités françaises, en dehors du Québec, le minimum d'émissions que celles-ci ont demandé, demandent encore, et continueront à demander. Aux nombreux auditeurs qui depuis quelque temps s'adressent à Radio-Canada pour obtenir du français, la Société répond qu'elle n'a pas les finances nécessaires pour leur donner satisfaction. Allez-y voir!

* * *

Le rapport annuel de CBC, daté du 26 janvier 1940, dit:

"A net operating surplus of $357,454.21 for the year ending March 31, 1939, was shown... Fixed assets of the Corporation were increased by $346,561.18 due largely to the construction of new transmitters... The income for the fiscal year, derived from the sale of licenses and a limited amount of commercial revenue, totaled $3,311,440.55."

Retenons bien ces trois chiffres: **Surplus net d'opération pour un an: $357,454.21. Biens fixes accrus de $346,561.18** (dû surtout à la construction des postes de Sackville, N.B., et de Watrous.) **Revenus des licenses et autres: $3,311,440.55.**

Conclusion: La Société Radio-Canada retire plus de trois millions de revenus, elle a trouvé le moyen d'inaugurer lundi dernier, un nouvel émetteur pour la minorité anglaise du Québec, elle a de l'argent pour importer des programmes de jazz des Etats-Unis, et des relais de Londres.

Et la Société Radio-Canada a le sans-gêne de répondre à ceux qui lui demandent du français: "Nous n'avons pas les fonds nécessaires; nous avons des difficultés financières et techniques".

Une réponse aussi ridicule n'honore pas ceux qui la font.

Qui osera prétendre que le poste de Watrous, Sask., aurait plus de difficultés financières et techniques à nous relayer des programmes de français originant des studios de Radio-Canada de Québec, plutôt que des programmes originant des réseaux étrangers américains ou Londoniens?

Les balivernes qu'on nous sert ne sont plus de mise. Et la situation qu'on nous a faite depuis sept ans doit cesser, et le plus tôt possible. A ceux qui sont responsables d'y voir.

Est-ce M. René Morin, président de la Société Radio-Canada? Est-ce M. Gladstone Murray, Directeur général? Sont-ce Messieurs les Gouverneurs? Quoiqu'il en soit le temps est venu de régler cette question et de mettre en pratique les théories sur le bilinguisme, la bonne-entente et l'unité canadienne.

Moins de beaux discours; des faits.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Observatoire

Un témoignage du Vatican

Le "Droit" rapportait récemment une déclaration du Premier Ministre King soulignant le rôle joué par S. S. Pie XII. Voici ce qu'il écrit:

"Le premier ministre du Canada a préfacé sa résolution de déclaration de guerre à l'Italie, hier, à la Chambre des communes, par une condamnation de l'attitude de Mussolini. Dans ce préambule, M. King a fait un tableau des relations de l'Italie et de l'Angleterre depuis quatre-vingt ans. A un moment, il évoqua la figure du Pape régnant et lui rendit ce bel hommage: "Tous les membres de cette Chambre, dit-il, se joindront à moi, je le sais, pour rendre hommage au noble exemple fourni par celui qui occupe présentement le Saint-Siège, dans son inlassable travail pour le maintien de la paix et l'exaltation de l'humanité elle-même, au sein de la discorde et de la clameur d'un monde tombant en ruines autour de nous."

Cette reconnaissance officielle, par le chef du gouvernement canadien, de l'oeuvre entreprise par Sa Sainteté Pie XII en faveur de la paix, depuis son accession au siège de Pierre, vaut d'être notée. C'est un témoignage justement mérité, qui est d'autant plus précieux qu'il tombe de la bouche d'un chef d'Etat appartenant à la religion protestante."

Honneur au mérite

Nous sommes heureux d'apprendre les succès remportés par plusieurs des nôtres dans le domaine de l'éducation. C'est ainsi, par exemple, qu'une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes bilingues de l'Ecole Normale de l'Université d'Alberta ont subi avec succès les examens de fin d'année. De ce nombre six sont des religieuses, et les autres des laïques.

Nous tenons à noter que la majorité de ces heureux concurrents ont aussi suivi les cours complémentaires organisés spécialement pour eux par l'A.C.F.A. Le Cercle français fondé par notre Association avait pour but spécial de combler certaines lacunes et de perfectionner les élèves de l'Ecole Normale, au point de vue pédagogie française et religieuse.

Ces nouvelles recrues qui terminent leurs études à l'Ecole Normale apporteront un nouveau renfort au personnel enseignant bilingue de notre province. A tous et à toutes nos félicitations sincères!

La St-Jean-Baptiste

On parle souvent de "miracle canadien" pour signifier la survivance de la race canadienne-française en dépit d'obstacles et de luttes sans nombre. De 60,000 que nous étions en 1760, nous sommes passés au chiffre de 3 millions; sans compter ceux qui survivent en dehors du Canada.

Quelles sont les causes qui nous ont valu de grandir et de progresser? Ces causes, d'après les experts en ethnographie, peuvent se réduire à six: l'attachement des Canadiens français à la terre; la beauté de leur glorieuse histoire, le souvenir de la France; leur désir de conserver intactes la foi, la langue et les coutumes ancestrales.

Voilà les six raisons principales qui ont donné à nos pères le courage et la vaillance nécessaires pour conserver l'héritage catholique et français que leur ont légué nos communs aïeux.

L'Eglise elle-même approuve cet attachement, ce culte légitime que nous avons pour notre patrie et nos traditions. Et elle donne à notre race un modèle et un patron: St Jean Baptiste.

Nous devons donc célébrer avec un légitime orgueil notre fête nationale. Le 24 juin doit être pour tous les canadiens-français un jour de réjouissance et de fierté.

P.-E. B.



En retraitant, l'armée française détruit les ponts, les entrepôts, les points stratégiques

Billet du Nouvelliste

Biographie

A vrai dire, le père Eucharistе, qui doit avoir aujourd'hui soixante-dix ans bien comptés, n'a pas mené une existence très brillante. Il a eu, c'est entendu, son heure de popularité, une popularité qui égalait celle d'un bedeau, d'un conducteur d'autobus, d'un joueur de baseball ou d'un premier ministre — mais on n'élèvera jamais à sa mémoire de monuments comme ceux qu'on a pris l'habitude de ficher au coin des rues, à propos de tout et à propos de rien.

Le père Eucharistе n'a rien inventé de grave en ce bas monde; il n'a même rien inventé du tout. Mais il n'en restera pas moins dans l'esprit de certains une figure typique et légendaire pour laquelle on a presque de l'admiration. Le père Eucharistе — et ce n'est pas plus reluisant que ça, son existence — a réussi à faire vivre quatorze enfants, à effacer les hypothèques qui couvraient sa maison, à acheter un manteau de mouton de Perse à sa femme et à faire instruire son plus vieux à l'académie commerciale, en vendant des oeufs de porte en porte.

C'est pour avoir vendu tant de douzaines d'oeufs frais que le père Eucharistе a connu une réelle notoriété chez les gens de ma paroisse. Je me rappelle la figure qu'il faisait en tendant aux ménagères son grand panier d'oeufs frais. Il s'essuyait les pieds sur le seuil, puis il sonnait à la porte, seulement pour la forme, vu qu'il n'attendait pas qu'on lui ouvrît, et puis il souriait. Il souriait tout le temps, le père Eucharistе. Et il souriait d'un sourire irrésistible de toutes ses gencives et des trois ou quatre dents carriées qui en constituaient la seule garniture.

Personne ne refusait d'acheter ses oeufs. Car chacun con-

(Suite à la page 8)

ASSEMBLEE

Une assemblée de tous les contribuables Canadiens français d'Edmonton vient d'être convoquée pour une affaire de la plus haute importance.

Elle sera tenue en la salle St-Joachim, lundi prochain le 24, à 8:30 P.M.

Cette nouvelle nous est communiquée par M. Roméo Bouchard, président du Cercle local de l'Association.

Invitation pressante à tous les contribuables canadiens français d'Edmonton.

AUTOUR DU GLOBE

LONDRES — L'ancien empereur d'Ethiopie, Hailé Sélassié, est arrivé à Londres de Bath où il vivait en retraite et il s'est installé dans un hôtel du West-End. Un collaborateur du "News-Chronicle" a suggéré que l'empereur se rende immédiatement à la frontière éthiopienne où il serait en mesure d'organiser une révolte contre le régime italien.

POITIERS — L'agence d'information semi-officielle Belga annonce, que la Belgique a reconstitué en France la 1ère division de son armée et que celle-ci rejoindra "bientôt" les forces alliées.

ROME — Le cabinet italien a imposé de nouvelles taxes au pays, pendant une séance d'une heure consacré à des lois de guerre. Il a aussi adopté des mesures en vue de s'emparer de la propriété de l'ennemi, de stabiliser les prix, les revenus et les salaires et de rendre certains crimes punissables de mort.

LA LINEA, ESPAGNE — Deux navires italiens sont sabordés sur l'ordre des capitaines, au large de Gibraltar, à la nouvelle de l'entrée de l'Italie en guerre.

WELLINGTON — Le premier ministre Fraser a annoncé que la Nouvelle-Zélande était en guerre avec l'Italie.

MARSEILLE — Cinq espions, dont deux sont en fuite, ont été condamnés à mort par un tribunal militaire et trois autres ont reçu des sentences sévères.

ALGER — Le commandant en chef des armées françaises dans l'Afrique du Nord a averti la population italienne de l'Afrique française qu'elle sera châtiée sans merci si elle entreprend quoi que ce soit contre la cause des Alliés.

SHANGHAI — Les navires américains, chargés de faire observer les règlements internationaux, ont patrouillé leur secteur par mesure de prudence. La tension croit d'heure en heure depuis que l'Italie a déclaré la guerre aux Alliés.

LONDRES — Sa Majesté le Roi George a reçu Vincent Massey, haut commissaire canadien, au palais de Buckingham à la suite de la déclaration de guerre du Canada à l'Italie.

BUCAREST — Le conseil de la couronne est convoqué en Roumanie On prévoit une nouvelle affirmation de la neutralité de ce pays.

LA FRANCE PROPOSE UN ARMISTICE

BORDEAUX. — Après avoir subi de sérieux échecs dans les Flandres, où elle a perdu un matériel précieux, la France se voit incapable de résister plus longtemps à un ennemi de beaucoup supérieur. Au cours des journées de samedi et dimanche, le cabinet Reynaud a tenu de longues séances pour examiner la situation. Puis il a donné sa démission.

Le vieux maréchal Pétain, héros de Verdun, succède à Reynaud comme premier ministre, et le général Weygand a été choisi comme vice-président du Conseil.

Le premier geste de Pétain fut de chercher un moyen de mettre un terme à une lutte perdue d'avance.

LONDRES. — Le gouvernement anglais a offert à la France de former un gouvernement unique pour les deux pays et de poursuivre ensemble le combat. L'idée d'un nouvel empire franco-britannique n'a pas été accepté par la France.

NEW-YORK. — La radio annonce que les opérations militaires continuent en France. Les conditions de l'Allemagne ne sont pas encore connues. Weygand a donné ordre à ses armées de continuer la bataille.

OTTAWA. — Un projet de loi a été présenté mardi à la Chambre. Il a pour but d'établir la conscription des richesses et des hommes, mais pour la défense intérieure seulement. Devant la tournure tragique des événements cette mesure était devenue nécessaire.

WASHINGTON. — Les Etats-Unis établiront eux aussi la conscription générale, non seulement des hommes mais même des femmes.

DES CENTAINES DE SUSPECTS ONT ETE ARRETES AU CANADA

* * *

La police fédérale déploie une très grande activité

La campagne de protection du Canada contre les suspects, qui a repris en vigueur avec l'entrée en guerre de l'Italie, se poursuit aujourd'hui mais on garde secret le nombre de nouvelles arrestations et le nombre d'internés.

Au cours de certaines descentes, notamment en divers points d'Ontario, l'activité de la police s'est manifestée non seulement par l'arrestation d'étrangers, mais aussi par la saisie d'armes et de munitions; de livres et d'uniformes de chemises noires.

A Toronto seulement, on estime à plusieurs centaines le nombre des arrestations opérées. A Ottawa, on apprend qu'on est à étudier le projet d'un troisième camp d'internement au Canada. Il est probable que le nouveau serait établi en Ontario, dans le but d'augmenter les facilités d'internement à Petawawa (Ont.) et à Kananaskis (Alberta).

Il reste encore beaucoup de travail à faire pour la police, cependant, en ce qui concerne l'enregistrement des Italiens non-naturalisés. Le commissaire S.-T. Wood, de la R.C.M.P., à Ottawa, en détermine le nombre à quelque 12,000.

Ces derniers, comme les quelque 16,000 nationaux allemands qui gardent leur liberté au Canada, devront donner leurs empreintes digitales et faire rapport régulièrement à la police de leurs déplacements.

"Une vaste campagne se fait actuellement pour saisir les personnes que la police compte comme de possibles saboteurs ou espions", dit le commissaire Wood.

D'une autre source dans la capitale, on apprend que tous les arrangements pour l'arrestation des Italiens dangereux, se sont faits dans les jours où il devenait de plus en plus évident que l'Italie prendrait les armes contre les Alliés. Tout a marché "sans heurts", dit cette source.

Les rapports indiquent que c'est le plus complet rassemblement d'étrangers ennemis qu'ait vu le Canada; mais il faudra deux jours ou à peu près pour faire fonctionner le nouvel enregistrement d'Italiens et quelque trois semaines pour le terminer.

En même temps, dit-on à Ottawa, on accorde une attention étroite aux opérations qui avaient pour but de surveiller les nationaux allemands dangereux. Les derniers

(Suite à la page 5)

NOUVELLES DE GUERRE

Lundi, le 10 juin

L'avance allemande à travers la Picardie et la Normandie progresse toujours. Les troupes françaises doivent se replier de poste en poste.

* * *

La Norvège a capitulé de façon officielle, bien que les autorités de ce pays ne se soient pas rendues. La raison de cette capitulation est que les Alliés ont besoin de toutes leurs troupes en Angleterre et en France.

* * *

En France, des foules immenses de fidèles se pressent dans toutes les églises situées en dehors du territoire envahi et demandent à Dieu que le miracle de la Marne de 1914 se reproduise en 1940, sur les bords de la Seine.

* * *

La ville de Rouen, où se trouve la plus grande réserve de pétrole français, est menacée de plus en plus.

* * *

Devant les avances rapides des Allemands, l'Angleterre vient d'envoyer en France des renforts importants.

* * *

L'Italie est entrée en guerre du côté de l'Allemagne. Ce ne fut pas une surprise pour les Alliés.

Mardi, le 11 juin

L'avance allemande ne ralentit pas en France, malgré la défense acharnée. On se bat dans la vallée de l'Ourcq et sur la Marne.

* * *

Le gouvernement français a quitté Paris, pour se réfugier à Tours.

* * *

Les bombes incendiaires allemandes propagent le feu dans Paris, cherchant non seulement à détruire des objectifs militaires, mais à terroriser la population civile.

* * *

A l'annonce de l'entrée de l'Italie en guerre, la Turquie, dont les sympathies vont aux Alliés, a mobilisé plus de 500,000 hommes.

Dans le Proche-Orient, l'armée al-

(Suite à la page 3)

L'HEURE N'EST PAS AUX VAINES DISPUTES POLITIQUES; COMME NOS PERES, UNISSONS-NOUS POUR DEFENDRE NOTRE PATRIE

L'Antéchrist

De cette extraordinaire prophétie latine du Frère Johannès qui date de l'an 1600, M. Péladan donnait dans le "Figaro" du 10 septembre la première partie.

Si l'on considère la France comme figurée par le coq, l'Angleterre par le léopard, la Russie par l'aigle blanc, l'Allemagne et l'Autriche par l'aigle noir et par l'autre aigle, si on attribue enfin le même sens à l'intervention de l'Agneau que dans l'Apocalypse, on ne pourra se défendre d'une véritable émotion à la lecture d'un écrit, vieux de trois siècles, où semblent s'évoquer avec une précision si saisissante les vérités, tout au moins les "possibilités" de demain.

Nous publions la fin de cette extraordinaire prophétie. ....

18—Vers l'an deux mille, l'Antéchrist se manifestera, son armée dépassera en nombre tout ce qu'on peut imaginer, il y aura des chrétiens parmi ses cohortes et il y aura des mahométans et des soldats sauvages parmi les défenseurs de l'Agneau.

19—Pour la première fois, l'Agneau sera tout rouge. Il n'y aura pas dans le monde chrétien un petit espace qui ne soit rouge, et rouge sera le ciel, la terre, l'eau et même l'air, car le sang coulera au domaine des quatre éléments à la fois.

20—L'aigle noir se jettera sur le coq qui perdra beaucoup de plumes, mais frappera héroïquement de son ergot. Il serait bientôt épuisé, sans l'aide du léopard et de ses griffes.

21—L'aigle blanc qui viendra du septentrion surprendra l'aigle noir et l'autre aigle et envahira le pays de l'Antéchrist complètement et d'un bout à l'autre.

22—L'aigle noir qui viendra du pays de Luther surprendra le coq d'un autre côté et envahira le pays des coqs jusqu'à la moitié. ....

23—L'aigle noir se verra forcé de lâcher le coq pour combattre l'aigle blanc et le coq devra poursuivre l'aigle noir dans le pays de l'Antéchrist pour aider l'aigle blanc.

24—Les batailles livrées jusqu'alors ne seront que peu de chose auprès de celles qui auront lieu au pays Luthérien, car les sept anges verseront en même temps le feu de leurs encensoirs sur la terre impie (image prise à l'Apocalypse, ce qui veut dire que l'Agneau ordonne lextermination de la race de l'Antéchrist.

25—Quand la bête se verra perdue, elle deviendra furieuse; il faudra que pendant des mois, le bec de l'aigle blanc, les griffes du léopard et l'ergot du coq s'acharnent sur elle.

26—On passera les fleuves à gué, sur les cadavres qui par endroits changeront le cours des eaux. On n'enterra plus que les hommes très nobles, les premiers capitaines et les princes, car au carnage fait par les armes se joindra l'amoncellement de ceux qui mourront de la faim ou de la peste.

27—L'Antéchrist demandera plusieurs fois la paix, mais les sept anges qui marchent en avant des trois animaux défenseurs de l'Agneau ont dit que la victoire ne serait donnée qu'à la condition que l'Antéchrist soit écrasé, comme la paille sur l'aire.

28—Exécuteurs de la justice de l'Agneau, les trois animaux ne pourront s'arrêter de combattre tant que l'Antéchrist aura des soldats.

29—Ce qui rend l'arrêt de l'Agneau si implacable, c'est que l'Antéchrist a prétendu être chrétien et agir en son nom et que s'il ne périssait pas, le fruit de la Rédemption serait perdu, et les portes de l'Enfer prévaudraient contre le Sauveur.

30—On verra bien que ce n'est point un combat humain celui qui le livrera aux lieux où l'Antéchrist forge ses armes. Les trois animaux défenseurs de l'Agneau extermineront la dernière armée de l'Antéchrist, mais il faudra faire du champ de bataille un bûcher grand comme la plus grande des cités, car les cadavres auront changé la forme du lieu, en le hérissant de chaînes de monticules.

31—L'Antéchrist perdra sa couronne et mourra dans la sollitude et la démence. Son Empire sera partagé en vingt-deux états, mais n'aura plus de maison forte, ni d'armée, ni de vaisseaux.

32—L'aigle blanc, par ordre de Michel, chassera le Croissant d'Europe où il n'y aura plus de chrétiens; il s'installera à Constantinople.

33—Alors commencera une ère de paix et de prospérité pour l'Univers et il n'y aura plus de guerre, chaque nation étant gouvernée selon son coeur et vivant selon la justice.

34—Il n'y aura plus de luthériens ni de schismatiques. L'Agneau règnera et les délices de l'humanité commenceront. Heureux, qui échappant aux pieds de cette merveilleuse période, pourra goûter le fruit qui sera le règne de l'esprit et la sanctification de l'humanité qui ne pouvait s'opérer qu'après la défaite de l'Antéchrist.

Je soulignerai que deux versets: LE TRENTIEME. Le suprême combat se livrera là où l'Antéchrist forge ses armes; or Esen et la métallurge Allemande sont en Westphalie, province que plusieurs autres prophéties désignent comme le lieu de la dernière bataille.

LE TRENTE-et-UNIEME. L'empire de l'Antéchrist partagé en vingt-deux états coïncide bien curieusement avec le nombre des états de la Confédération.

Il ne me reste plus qu'à attirer l'attention sur la conduite de la victoire; l'écrasement de l'Antéchrist et non pas sa défaite.

PELADAN (Le Figaro)

NOTE DU COPISTE — L'article ci-haut fut découpé vers 1898 dans un journal de l'époque par Monsieur D. B. de Québec qui l'a conservé jusqu'à ce jour.

LA FIN DU JOUR

Les côteaux, les vallons, toute la terre heureuse,
Les monts majestueux, le pré, le champ vermeil,
Tout s'endort. Au jardin la rose langoureuse,
Cède au sommeil.

Une paix infinie entre au fonde de notre âme,
L'espérance et le rêve y germent tour à tour.
Les oiseaux se sont tus. Le bruit meurt, tout proclame
La fin du jour.

Dans le ciel devenu gris et calme, la lune
Au-dessus d'un pré, des seigles émergeant,
Montre, dans le fouillis de la montagne brune,
Son oeil d'argent........

Le mont, resplendissant sous des lueurs sans nombre,
Sent descendre la nuit qui couvre le ravin.
L'église, près des champs, brille et lève dans l'ombre
Son doigt divin.

La plaine que te main inlassable a semée
S'apaise en la douceur du couchant qui s'éteint;
Homme, ne vois-tu pas monter une fumée
Dans le lointain?

A ta blanche maison où la table se dresse,
Où la lampe ancienne éclaire doucement,
Va, tu retrouveras la fidèle tendresse
D'un coeur aimant!

Va? charmante et rieuse ainsi qu'une écolière,
Celle qui chaque jour met le ciel sous ton toit,
Ton épouse accomplit sa tâche journalière
Et pense à toi!........

Blanche Lamontagne-Beauregard

SAVOIR CEDER

La vie en commun ne serait pas si difficile si tous avaient une même mentalité. Mais que de fois les circonstances groupent des personnes qui ne s'accordent pas, qui tendent au même but, mais par des voies différentes.

L'un estime bon ce que l'autre juge détestable. Celui-ci trouve tel moyen excellent, celui-là le juge désastreux.

Pierre dit "oui", Paul dit "non." Ce que l'un aime à la folie, l'autre le déteste cordialement; il suffit que le premier le loue et l'adore, pour que le second le blâme et le maudisse.

Il est clair que si chacun soutient "mordicus" sa manière de voir, les conflits sont inévitables, et la vie commune n'est rien moins que belle. La charité seule peut concilier tout, et elle est relativement facile, quand on s'aime sincèrement. Par malheur beaucoup ne sont pas à la hauteur de leur tâche et manquent de bon sens. La vie avec des gens de ce calibre n'a rien d'une partie de plaisir. Elle est surtout pénible avec des esprits bornés incapables de s'adapter aux idées et aux sentiments d'autrui. Ils vont leur chemin tout d'une pièce, raides, inflexibles, bourrus, sans se garer jamais et sans vouloir céder un pouce de terrain.

Sans concessions réciproques, pas de belle vie en commun. Par malheur, beaucoup ne se soucient guère de l'art de céder. Serait-ce parce qu'ils se figurent que faire une concession est se donner un air de faiblesse, ou avouer une erreur, faire preuve de lâcheté? Il en est effectivement qui se comportent comme si leur volonté était la norme qui doit régler tout, et qui croient avoir remporté une grande victoire, quand ils l'ont fait triompher. En réalité, ils sont victimes d'une lamentable défaite.

Lorsqu'une concession s'imposerait pour sauver la paix ou la joie dans une communauté, on les voit trépigner de rage et se défendre avec une énergie digne de la plus grande cause. Périsse tout, plutôt que de capituler.

Celui qui s'entête opiniâtrement prouve qu'il est d'une mesquine étroitesse d'esprit ou bien d'un orgueil et d'une suffisance peu communs. Quand on a des idées larges, on comprend mieux une situation et on conclut que l'autre pourrait, en fin de compte, avoir raison. Quelle mesquinerie que d'exiger que tous pensent comme nous! Jeunes et vieux donnent cependant dans ce travers. Les jeunes veulent que les anciens les comprennent, et ils n'ont pas tort, car leur âme ardente est pleine d'initiative généreuse. Mais ils doivent de leur côté, laisser aux anciens leur bon droit de vivre à leur manière.

Vouloir frapper tous au même coin, ou mesurer tous avec une commune mesure, est le fait d'un petit esprit et rend facilement intransigeant. Les anciens se cantonnent volontiers dans un monde qu'ils se sont fait, le monde du passé. Et les jeunes, qui se cramponnent à leurs idées me font penser à ces enfants qui serrent désespérément un petit caillou, sans vouloir le lâcher, alors qu'on leur présente un joyau. "Je ne cède pas par principe", dit volontiers le jeune, et il regarde comme "principe" ce qui n'est qu'une vaine prétention. Ne pas céder par principe, est une formule lamentable, que d'ailleurs on ne prend pas au sérieux dans la bouche d'un jeune qui manque de maturité et qui ne connait encore rien de la vie réelle. Qu'ils l'appliquent à ce qui est défendu, rien de mieux, par exemple quand on veut l'entraîner au mal. Mais ne vouloir jamais céder dans les petits détails de la vie quotidienne, est le fait d'un esprit bizarre, étroit, entêté, égoïste, souvent même lâche, parce qu'on n'a pas le courage de se débarrasser des entraves du "moi".

Sottise et fol orgueil: voilà ce qui caractérise les intransigeants. D'ailleurs les deux font ordinairement bon ménage ensemble. Un homme humble et sans prétentions, ne connait que l'obstination dans son devoir. Il sait fort bien que d'autres peuvent aussi juger sainement d'une situation, et, lorsque le contraire lui paraît évident, sa bonté et son amour de la paix et de l'entente cordiale l'inclinent à céder. Au lieu de se montrer intransigeant et de se dresser, fier comme un cèdre du Liban, il a le sourire, il sait condescendre, bien convaincu que le monde non seulement n'en périra pas, mais n'en tournera que mieux.

DETROIT — La production en masse d'avions de poursuite à grande vitesse pour l'armée des Etats-Unis — au moins 1,000 par jour d'ici à 6 mois —ne sera pas seulement une simple tâche, a dit Henry Ford, mais ils pourront sortir de ses lignes d'assemblage sans interruption à la moyenne normale des automobiles.

LA POLITESSE

La politesse est une qualité exquise, la qualité des gens bien élevés: on peut la trouver dans toutes les classes de la société et elle a été enseignée dans la famille.

L'absence de cette première éducation se corrige, mais difficilement. Et on a vu des hommes intelligents, haut placés, qui n'ont jamais pu acquérir ces manières courtoises, aisées qui se prennent dans l'enfance et naturellement dans une famille de gens bien élevés.

La politesse est composée d'éléments si précieux que je n'hésite pas à la placer au nombre des vertus humaines.

C'est qu'être poli, c'est penser aux autres, se déranger pour les autres, s'oublier pour leur être agréable.

La politesse est donc à base de charité; les êtres très égoïstes ne sont polis que lorsque l'intérêt le leur commande.

Les personnes très polies ont du tact, de la délicatesse et une distinction innée qui ne tient pas toujours à la classe sociale, je le répète.

La politesse implique le respect pour les supérieurs, les égards pour les égaux, la bienveillance pour les inférieurs; aussi, a-t-on vu la politesse diminuer, chez-nous, à mesure que diminuait le respect pour les parents, les supérieurs et les personnes âgées.

Un vieux monsieur d'une politesse raffinée me disait dernièrement: La génration montante, avec la permission des parents, est d'un sans-gêne qui confine à la barbarie!

Les parents sont donc en partie responsables de cet affaiblissement de la politesse que tout le monde déplore.

Oui, certainement, puisque, de toutes les influences, c'est toujours celle de la famille qui reste la plus puissante.

En face d'enfants grossiers, cherchez ce qu'ils ont vu et entendu à la maison: des discussions plus ou moins polies entre les parents, des taquineries et des critiques déplacées qu'ils se font mutuellement devant les enfants, des blâmes imprudents, exagérés et des remarques narquoises sur les personnes les plus respectables, l'habitude de critiquer et de juger les professeurs et les institutrices des enfants.

En faut-il plus pour effriter le respect et empêcher de créer l'état de supériorité, qui, plaçant les parents et les supérieurs très au-dessus des enfants, les force à les traiter autrement qu'ils traitent leurs camarades.

Il y a plus: les parents qui veulent que leurs enfants soient polis avec eux doivent l'être avec eux.

Alors, pas de ces impatiences et de ces emportements où ils perdent la mesure dans le ton et dans les paroles.

L'enfant nerveux et fier se révolte, surtout quand la réprimande est injuste, — et cela arrive souvent quand on se fâche, — il répond exactement sur le même ton; il imite l'exemple donné.

Après chaque scène de ce genre, soyez sûrs qu'il vous respecte moins, parce que vous n'avez pas su conserver le calme et la dignité qui lui en auraient imposé. Quand il aura cessé de vous respecter, il sera en voie de ne respecter personne.

Soyez calmes, que vos sévérités nécessaires ne soient pas des accès de mauvaise humeur et des crises de nerfs!

Ne supportez pas que l'enfant vous réponde grossièrement: reprenez-le chaque fois, avec fermeté et douceur, et exigez des excuses.

Il faut qu'il comprenne que son impolitesse avec vous est un manque de respect et que c'est grave. Avec patience et persévérance, enseignez-lui que la grossièreté avec les égaux et avec les inférieurs est laide, vulgaire et le fait de gens très mal élevés.

Vous ne cesserez pas de répéter les mêmes discours, de relever les mêmes rudesses de ton, de paroles et de procédés, persistez et donnez vous-même l'exemple de la plus parfaite politesse, et vous réussirez, et tout leur vie vos enfants auront des habitudes de politesse qui résisteront aux plus mauvaises influences, et il y en a tant!

C'est une oeuvre longue et difficile, parce que, minant votre influence, combattant votre exemple et vos enseignements, les compagnons du dehors leur apprennent le contraire et que l'air ambiant est rempli de microbes de sans-gêne et d'impertinence.

Dans les familles où l'on pratique scrupuleusement la politesse, la vie en commun est adoucie et facilitée: grâce à elle, il n'y a jamais de scènes bruyantes où se disent les paroles offensantes parfois inoubliables.

On rira peut-être de vos efforts pour rendre vos enfants polis, on vous dira que vous êtes vieux jeu. Laissez dire!

On sait ce que les anciennes moeurs ont donné de dignité et d'honneur à la famille, on voit ce que les nouvelles moeurs, le sans-gêne, l'insolence, l'universel manque de respect pour ce qui est respectable donnent actuellement: ce n'est pas pour rendre fiers ceux qui se piquent d'être nouveau jeu!

FADETTE.

BERLIN — Le Führer Hitler a envoyé au roi Victor-Emmanuel d'Italie et au premier ministre Mussolini un message pour les remercier de l'entrée de l'Italie en guerre aux côtés de l'Allemagne contre la Grande-Bretagne et la France.

BELFAST, IRLANDE DU NORD — On a annoncé la création en Irlande du Nord d'un comité de défense où figurent tous les partis représentés au parlement de Belfast, y compris les nationalistes irlandais. C'est la première fois que l'on voit les nationalistes irlandais collaborer avec le gouvernement.

REDACTION et ADMINISTRATION,
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 19 JUIN 1940 — No 37

IL Y AURA VINGT-CINQ ANS...

Le souvenir de Monseigneur Langevin

Il y aura vingt-cinq ans samedi que mourait à Montréal l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin.

En d'autres circonstances, de grandes manifestations publiques eussent sûrement commémoré cet anniversaire. Mais avec la guerre!

Il semble que Saint-Isidore, la petite patrie du grand évêque, ait remis à plus tard l'hommage qu'elle voulait lui décerner.

Et qui saurait l'en blâmer?

Mais il faut tout de même qu'à la veille de cette date funèbre on évoque, si brièvement que ce soit, le nom et la figure de Mgr Langevin.

Pour les hommes de notre génération, cette image est aussi nette, aussi précise qu'il y a vingt-cinq ans. Nous avons même peine à croire qu'un quart de siècle déjà ait coulé depuis les jours mémorables où nous vîmes et entendîmes le grand archevêque de l'Ouest.

Mais des hommes qui ont aujourd'hui trente et trente-cinq ans — et à plus forte raison leurs cadets — n'ont qu'une idée vague de l'être de choix qui pour nous est encore si vivant. C'est pour ceux-là que nous souhaitions l'autre jour voir s'écrire une vie populaire de Mgr Langevin.

Un prêtre qui, dans sa jeunesse, a bien connu l'archevêque vient de lui consacrer quelques articles de la "Liberté", que l'Oeuvre des Tracts a eu la bonne pensée de réunir en brochure. Ce texte est précieux et il faut remercier M. l'abbé Léonide Primeau de l'avoir rédigé. Il faut d'autant plus le remercier que, dans ses seize petites pages, ce texte contient des choses qu'ignorent bon nombre des admirateurs du grand disparu.

Pour nous particulièrement de l'Est, Mgr Langevin est le personnage presque épique qui, de temps à autre, apparaissait à la tribune, qui a laissé dans nos mémoires d'éclatantes images et d'inoubliables mots d'ordre, qui incarne à la fois la Religion, l'amour passionné de la Patrie, de la liberté, de la langue des aïeux.

L'abbé Primeau nous rend un double service; celui d'abord de nous raconter la formation du héros, son rôle de prédicateur, de résumer le travail extraordinaire qu'accomplit dans son vaste diocèse le successeur de Mgr Taché. Car, si les débats scolaires ont absorbé une si large part de son temps et de ses énergies, ils n'ont pas empêché ce pontife pieux et zélé de fonder des paroisses, des institutions nouvelles, de multiplier le nombre des établissements congréganistes, de fonder même une congrégation.

Il faut remercier M. l'abbé Primeau de nous rappeler ainsi que le grand archevêque n'a pas surgi de l'azur sans préparation première, qu'il n'a rien négligé de ses devoirs épiscopaux. Il faut le remercier aussi de nous avoir dit quelle fut l'intensité de la vie intérieure de ce grand combatif.

On ne pouvait mettre plus de choses en un si bref espace. L'auteur a fait de l'excellente besogne et l'on souhaitera que sa brochure se répande très largement.

Mais un personnage de la taille de Mgr Langevin exige plus d'un hommage. En attendant l'oeuvre qui exposera les grands débats auxquels fut mêlé l'archevêque et le détail de ses oeuvres, il faudrait ajouter au mémorial précis et précieux de M. l'abbé Primeau un autre récit: un récit qui ferait revivre les aspects les plus pittoresques, les plus émouvants aussi, de cette grande carrière.

Un homme parut autrefois désigné pour bâtir ce livre d'amour et de fidélité. Il avait bien connu l'archevêque de Saint-Boniface, il avait recueilli un peu partout les traits qui ont fait de lui un personnage de légende presque, il l'aimait du plus intelligent amour; — et il savait conter.

Mais l'Eglise est allée chercher dans sa cellule ces historiographe; elle a fait de lui l'un de ses Princes, et voici longtemps que le vénéré Cardinal-Archevêque de Québec n'a plus le temps d'écrire certaines des pages qui lui plairaient peut-être davantage. D'austères et multiples travaux absorbent toutes ses heures.

...Il faudra tout de même que ce livre un jour s'écrive!

Nous voudrions former tout haut un autre souhait: c'est que tous ceux qui possèdent des lettres de Mgr Langevin les gardent bien et en assurent la conservation; c'est que tous ceux qui peuvent apporter sur lui quelque témoignage veuillent bien le faire

Il faut que les générations nouvelles apprennent ce que fut cet homme, et quels magnifiques exemples il nous a laissés.

La guerre nous contraint d'ajourner l'hommage que nous voulions lui rendre. Que ce ne soit qu'un léger retard, et qu'on en profite pour préparer avec plus de soin encore l'ample et riche mémorial qu'il mérite.

Il est peu de figures qui aient droit à une aussi large popularité, qui doivent susciter une aussi haute gratitude...

Omer HEROUX

(Le Devoir)



Cette photographie représente les onze personnes qui ont été arrêtées à Toronto et dans la région de Montréal comme étant chefs du parti fasciste canadien. Elles ont été photographiées au moment où elles subissaient leur enquête à Montréal.

LA PREMIERE DIVISION CANADIENNE DEFENDRA LES ILES BRITANNIQUES

LONDRES. — Le gouvernement britannique prohibe toute publicité autour des allées et venues de la 1ère division canadienne en Angleterre. Cette prohibition est devenue effective immédiatement après que les autorités britanniques eurent annoncé que la 1ère division canadienne a été réquisitionnée pour le service actif de la défense de l'Intérieur en Angleterre.

Cette politique de silence a été adoptée pour assurer la sécurité de la 1ère division canadienne, qui pourrait désormais devenir le point de mire des bombardiers allemands.

Le réquisitionnement des soldats très entraînés du Canada pour la défense intérieure du Royaume-Uni à un moment où les Allemands occupent les ports de la Manche, de l'autre côté du canal, les place, comme question de fait, sur la liste du service actif.

Les troupes canadiennes,, désireuses depuis longtemps de se battre contre les Nazis, ont appris avec une grande satisfaction qu'elles contribueraient à la défense des Iles Britanniques.

SENTINELLES POSTEES AUX POINTS STRATEGIQUES

OTTAWA — Comme des questions ont été soulevées au sujet des devoirs et de la responsabilités des sentinelles armées postées à des points stratégiques, le ministère de la Défense nationale publie les instructions suivantes, afin de faire disparaître tout malentendu.

Toute personne approchant d'un endroit où des sentinelles seront en faction sera interpellée de la façon suivante: "Halte! qui va la"! Ce cri devra être lancé aussi fort que possible, afin d'être entendu, même par les personnes un peu sourdes qui devront répondre "Ami".

Si une personne ainsi interpellée n'arrête pas, la sentinelle l'interpellera de nouveau, disant, cette fois: "Halte ou je fais feu".

Si une personne n'obtempère pas à ce deuxième commandement, la sentinelle répétera de nouveau son qui-vive.

Si la personne ne s'arrête pas encore, la sentinelle devra alors se servir de son fusil et tirer, en visant bas, afin d'atteindre la personne sans la tuer. Une sentinelle doit toujours se rappeler que c'est son devoir d'arrêter toute personne qui ne se rendra pas à son commandement.

Si une personne peut être arrêtée, d'une autre manière, par exemple, en appelant la garde, la sentinelle devra éviter de se servir de son arme.

Durant la nuit ou dans un épais brouillard, une sentinelle doit éviter d'agir avec précipitation. Elle doit être plus sur le qui-vive que durant le jour. Elle doit être prête à empêcher toute personne refusant d'obéir de s'approcher de son poste.

Une sentinelle doit aussi toujours se rappeler qu'elle doit se servir de son jugement avant de décider si elle doit tirer ou non.

Le public est donc averti d'éviter d'approcher des endroits où des sentinelles sont en faction. Les personnes ayant affaire à ces endroits devront s'approcher ouvertement de la sentinelle et l'informer de leurs intentions.

M. MOFFAT ARRIVE A OTTAWA

Le nouveau ministre des Etats-Unis est heureux de renouer des amitiés

"Je suis heureux de revenir à Ottawa afin d'y renouer toutes les bonnes amitiés que j'y avais il y a 15 ans." Voilà ce qu'a déclaré à son arrivée dans la capitale le nouveau ministre des Etats-Unis au Canada, l'hon. Jay Pierrepont Moffat. Le premier ministre Mackenzie King et le personnel des services diplomatiques se rendirent à la gare accueillir le successeur de M. James R. Cromwell. Contrairement à toute attente M. Moffat se refusa à toute déclaration sur le rôle que joueront les Etats-Unis dans l'aide qu'ils apporteront au Canada de même qu'aux Alliés dans la présente guerre. "La situation est trop sérieuse à l'heure présente pour en parler à brûle-pourpoint", répondit le ministre américain au véritable barrage de questions des journalistes. "Je m'occuperai d'abord", expliqua-t-il, "à retrouver mes anciennes relations. D'ailleurs je me fis beaucoup d'amis dans la capitale durant le bref séjour que j'y fis, il y a 15 ans." (On sait que M. Moffat fut l'un des attachés diplomatiques à Ottawa lors de l'ouverture de la légation américaine ici).

Le nouveau ministre a causé familièrement avec les personnages venus à sa rencontre.

Madame Moffat accompagnait son mari.

GENERALISSIME A 84 ANS

Pétain, généralissime des armées françaises et premier ministre.. — Sa carrière militaire.

N'eût été l'autre guerre, le maréchal Henri Pétain serait demeuré un obscur commandant de régiment. Entré dans l'armée en 1878 il devait prendre sa retraite en 1916. Il fut nommé lieutenant en 1883, capitaine en 1890, chef de bataillon en 1900, colonel commandant le 33e régiment d'infanterie à Arras en 1912. Sans la Grande Guerre le public ne l'aurait pas connu, mais l'armée le connaissait comme un austère officier, aux méthodes modernes qui lui attirèrent souvent les critiques des anciens. Ce fut lui qui modernisa l'école de l'armée française sous l'égide de Foch.

Maintenant âgé de 84 ans, le maréchal Henri Pétain, le défenseur de Verdun, conduisit les armées françaises à la victoire finale dans le conflit mondial. Ministre de la guerre, 16 ans plus tard, il a maintenu l'armée forte devant la reconnaissance de l'esprit belliciste allemand.

Commandant en chef des forces françaises lorsque le commandement suprême des armées alliées fut remis entre les mains du maréchal Foch, il dut sa grande réputation comme commandant et tacticien principalement à la bataille de Verdun.

Ce fut à Verdun qu'il lança son fameux cri: "Ils ne passeront pas!" L'histoire raconte qu'"Ils ne passèrent pas", malgré un effort constant de deux ans au cours duquel 80 des meilleurs divisions de larmée impériale allemande furent employées dans de vaines tentatives de briser cette position stratégique sur le front occidental.

Les Allemands s'étaient vantés de briser la citadelle en une semaine. Mais chaque fois que la défense était trouée, Pétain paraissait avec des troupes fraîches pour arrêter la ruée allemande. Chaque fois que l'ennemi arrêtait son assaut pour respirer, Pétain attaquait et recapturait ce jour-là ce dont les Allemands s'étaient emparés le jour précédent.

Sa carrière fut si glorieuse qu'aux jours sombres de la politique française, en 1934, alors que Paris était ensanglanté par les émeutes et que la nation commençait à craindre le dictateur allemand Adolf Hitler, Pétain fut mandé de sa retraite pour devenir ministre de la guerre dans le cabinet de Gaston Doumergue. Il conserva ce poste durant neuf mois, vouant son temps à fortifier la défense de la frontière et à avertir le Parlement que l'Allemagne réarmait, violant ainsi le traité de Versailles. Lorsque le cabinet démissionna en novembre 1934, il refusa de garder le ministère de la guerre.

La prudence, plutôt que l'attaque brusque, quelqu'en soit le coût, était la politique de guerre de Pétain et il la maintint malgré l'impatience de Foch. Sa stratégie était de laisser l'ennemi s'épuiser pendant que les alliés conjuguaient leurs ressources pour une grande poussée sur tout le front. Durant des mois il dut défier les grands quartiers-généraux, mais

(Suite à la page 6)

LE GESTE DE MUSSOLINI JUGE PAR LES GRANDES PUISSANCES

"La France n'a rien à dire—le monde jugera". — "Les meurtriers finissent toujours par être punis" — "La main qui tenait le poignard a frappé dans le dos."

Déclaration de M. Reynaud

Rien ne fera fléchir notre volonté de lutter jusqu'au bout. Nous sommes prêts à subir les épreuves, nos têtes ne se courberont pas. C'est au moment précis ou la France, blessée, viallante, debout, combattait pour les libertés de tous les peuples, c'est cette heure que choisit Mussolini pour nous déclarer la guerre. Comment juger cet acte? Vous savez quel fut à l'égard du gouvernement italien notre effort de rapprochement et notre longue patience. Vous savez qu'à plusieurs reprises j'ai dit publiquement après mes prédécesseurs qu'il n'y a pas entre l'Italie et nous de problèmes qui ne puissent être résolus par des négociations amiables."

—La France n'a rien à dire — le monde jugera! Les plus hautes autorités morales du monde, le Pape et le président Roosevelt tentèrent à plusieurs reprises d'empêcher cette guerre qui est un défi aux idées chrétiennes et au sentiment de solidarité humaine. Enfin, Mussolini décida que le sang devait couler. Sous quel prétexte cette déclaration? C'est la question que posa à 4 heures 30 cet après-midi M. François-Poncet au comte Ciano. Celui-ci répondit que Mussolini ne faisait pas autre chose qu'exécuter les engagements qu'il avait contractés avec Hitler.

"En Méditerranée, plus qu'ailleurs, la Franse est forte, la Franse entre en guerre la conscience pure et ce n'est pas un vain mot. L'on reconnaitra bientôt que les forces morales sont aussi des forces.

La France traverse de dures épreuves. La France ne peut pas mourir.

Déclaration de M Duff Cooper

Dans un discours radiophoné, le ministre britannique de l'Information, M. Alfred Duff-Cooper a annoncé en termes violents la déclaration de guerre de l'Itale à la France et à la Grande-Bretagne, ses anciennes alliées qui, lors de la dernière guerre "l'avaient sauvée de destruction".

Le ministre déclare que le geste posé par l'Italie restera comme l'un des crimes les plus vils dans l'histoire des peuples. M. Duff Cooper dit que l'acte de l'Italie est d'autant plus tragique que les Alliés avaient appris à aimer et à admirer tant de qualités culturelles chez le peuple italien. Il assure que si la nation italienne n'était pas menée par un dictateur mais par un gouvernement démocratique, si elle pouvait exprimer librement sa volonté, l'Italie ne serait jamais entrée dans la présente guerre contre ces anciens alliés. Il prédit que l'armée italienne subira une défaite complète, [illegible] les meurtriers peuvent connaitre le succès pendant un certain temps ils finissent toujours par être punis justement de leurs crimes. Ainsi, dit-il, la fin du dictateur Mussolini sera honteuse et apportera la misère et les privations à ses compatriotes.

Enfin, M. Duff Cooper assure que

Déclaration de M. Roosevelt

Commentant la déclaration de guerre de l'Italie à la France et à la Grande-Bretagne, M. Roosevelt constate d'abord que le gouvernement italien a rejeté toutes les ouvertures qui lui ont été faites pour régler par voie de négociations ses difficultés avec Paris et Londres. La main qui tenait le poignard a frappé dans le dos de ses voisins (les Français). De nouveau l'avenir de la nation américaine est en jeu et les Etats-Unis doivent intensifier leurs préparatifs pour faire face à tout développement grusque et à toute défense d'urgence. La nation américaine — et ceci s'applique à toutes les autres nations d'Amérique — est profondément convaincue qu'une victoire militaire et navale des dieux de la force et de la haine mettrait en danger les institutions démocratiques dans le monde occidental. Il est également vrai que la nation américaine, comme telle, accorde toute sa sympathie aux nations qui donnent leur sang pour combattre de tels dieux.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE

Près le Saint-Siège

CITE DU VATICAN. — M. Vladimir d'Ormesson, le nouvel ambassadeur de France près du Saint-Siège, vient de présenter ses lettres de créances au Saint-Père.

Pie XII l'attendait dans la salle du trône, où d'Ormesson fut introduit par Mgr Nardonne et Mgr Mella qui se retirèrent, laissant le Pape et l'ambassadeur en tête à tête. Au moment de la remise des lettres de créance, le Pape et l'ambassadeur de France prononcèrent des allocutions de circonstance. L'entretien dura près d'une heure. L'ambassadeur se rendit ensuite dans la basilique de Saint-Pierre, afin de se recueillir devant l'autel du Saint-Sacrement, puis devant celui de la Vierge.

LA 'CANADIAN LEGION' DEMANDE LA CONSCRIPTION

OTTAWA. — Le conseil exécutif fédéral de la Légion canadienne a demandé avec instance au premier ministre King de prendre des mesures immédiates pour conscrire toutes les forces du Canada en hommes, en richesse et en industrie pour la pleine poursuite de l'effort de guerre du pays. C'est le président fédéral de la Légion, M. Alex Walker, qui a annoncé cette nouvelle.

M. Walker a eu des entrevues distinctes avec le premier ministre, le ministre de la Justice, le ministre de la Défense nationale et le ministre de l'air, et il leur a soumis les nombreuses résolutions passées au récent congrès fédéral des vétérans.

On comprend que c'est le début d'une campagne générale dans toutes les provinces anglaises pour amener la conscription. Des groupes de toutes espèces feront pression sur le gouvernement: on tiendra un peu partout de grands ralliements dans le même but, et des délégations monstres se rendront à Ottawa pour forcer la main aux autorités fédérales.

NOUVELLES CANADIENNES

OTTAWA — Le status de Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, n'est pas changé à la suite de la déclaration de guerre de l'Italie contre les Alliés. Son Excellence est considéré comme le représentant de l'état papal indépendant constitué par la Cité Vaticane, et non comme un national italien.

MONTREAL — M. Beaudet a reçu instruction de rayer des listes de secourus tous les citoyens ennemis qu'on croira susceptibles de sympathie pour l'ennemi.

Parmi les secourus de Montréal, il y a environ 3,300 personnes de nationalité ou d'origine italienne, 165 de nationalité ou d'origine allemande, et quelque 500 de nationalité ou d'origine autrichienne.

MAGOG — Dans le rapport mensuel que le médecin hygiéniste, le docteur E.-C. Gabana, présenta au conseil de ville, on a noté une grande amélioration au point de vue hygiène sur tous les points essentiels de la ville de Magog.

OTTAWA — Un représentant du département des ressources naturelles, section de l'immigraton, a déclaré que le plan pour amener des enfants réfugiés, de l'Angleterre au Canada est maintenant prêt, mais il faut d'abord obtenir le consentement des parents et des gouvernements britannique et français.

SHERBROOKE. — La Gendarmerie canadienne a arrêté à Mansonville trois Allemands dont deux seraient de Montréal et un de la région des Cantons de l'Est. La Gendarmerie a refusé de donner des renseignements. Les trois prévenus revenaient des Etats-Unis au moment de leur arrestation.

ST-JOSEPH DE BEAUCE. — M. le docteur Hervé Reny, de St-Joseph de Beauce, citoyen avantageusement connu de ce village, vient d'être désigné par le conseil municipal pour terminer le terme d'office de M. Wilfrid Gilbert, conseiller démissionnaire.

VANCOUVER — Plus de 300 italo-canadiens, représentant la plupart des groupes d'Italiens de Vancouver et de la région, se sont réunis ici et ont promis "une loyauté indéfectible" au Canada et à l'Empire, à la suite de la déclaration de la guerre par l'Italie.

PARIS — Paul Hensel, germano-américain, de Chicago a été exécuté pour espionnage. Il avait tenté de s'approprier des secrets de la défense française.

LE CANADA CAPTURE SON PREMIER TROPHEE ITALIEN

Le navire italien "Capo Lino," est aux mains des autorités canadiennes.

OTTAWA. — Les autorités navales canadiennes ont réussi à capturer à l'île du Bic, dans le St-Laurent, le navire italien Capo Lino, à éteindre les flammes qu'y avait allumées son capitaine afin de le saborder, et enfin, à s'emparer de l'équipage italien, qui a été confié à la police fédérale. Celle-ci conduira cet équipage à Québec.

Le navire, qui était au large lorsque l'Italie a déclaré la guerre, a été poursuivi par la marine canadienne. C'est alors que le capitaine italien a tenté de saborder son navire en y mettant le feu. Le lendemain il y avait encore un foyer d'incendie à l'arrière mais le feu luimême était sous contrôle. Le remorqueur à incendie Lord Strathcona et le remorqueur Sorel, du ministère des Transports, assistaient l'équipage du balayeur des mines canadien Bras d'Or dans le travail de rescapage du navire capturé. Avant la tentative de sabotage, le Capo Lino s'était échoué sur l'île du Bic, dans les eaux laurentiennes.

ROME — Les autorités militaires ont quitté Rome pour faire de la capitale une ville ouverte.

REFUGIES ARRIVES A N.-YORK

NEW-YORK. — Le paquebot President Roosevelt est arrivé à New-York, après un voyage sur une mer orageuse. Il venait de Galway, Irlande, et portait 723 passagers dont 150 enfants. La plupart sont des réfugiés qui fuient l'Europe en feu Le navire était transformé en véritable garderie; il y avait notamment 33 nouveaux-nés et leurs mères devaient faire la lessive à l'eau de mer. Pendant toute la traversée la mer a été extrêmement mauvaise, surtout le troisième jour.

Un autre paquebot américain, le Manhattan, revient de Gênes. Italie, avec 1,904 réfugiés.

Le paquebot Washington ira à Galway chercher quelques centaines de passagers qui ont manqué le Président Roosevelt, la semaine dernière.

LONDRES — Le gouvernement a pris des mesures pour évacuer 120,000 enfants de la région de Londres qui seront placés à l'abri dans les régions, à l'ouest du pays.

MEDITATION POUR LE 24 JUIN

Patriotisme

Est-il opportun, en ces temps troublés, de parler de patriotisme? Oui! C'est le temps ou jamais de parler de patrie, de patriotes et de patriotisme en cette année 1940, puisqu'en Europe on verse et versera son sang à flots pour défendre "son pays", pour prouver "son patriotisme" et pour protéger "ses compatriotes".

Ce qui est vrai en Europe l'est aussi en notre chère terre d'Amérique.

Qu'est-ce qui fait la force d'une nation? Est-ce le nombre plus ou moins imposant de ses fils? Peut-être, si l'on n'a en vue que la force brutale; mais ce qui fait surtout sa puissance, ce qui assure son avenir, c'est le vrai sentiment patriotique, l'idéal, placé bien haut, de la patrie; c'est cet amour intense, ardent pour le village, pour la province, pour le pays tout entier.

La PATRIE, mais c'est ce petit coin de terre où l'on est apparu, où l'on a passé les plus belles années de sa vie dans une douce intimité avec les siens.

La PATRIE, c'est cette église paroissiale où l'on a été baptisé, où l'on a reçu tant de grâces.

La PATRIE, c'est ce petit cimetière où dorment des êtres chers.

La PATRIE, c'est cette terre arrosée du sang des aieux, fertilisée de leurs sueurs, témoin de leurs travaux, de leur dur labeur de chaque jour.

La PATRIE, mais c'est notre histoire, belle entre toutes, où les plus hauts faits d'armes brillent à côté des plus purs actes de dévouement apostolique.

La PATRIE, c'est l'histoire de ces luttes cruelles pour arracher le sol aux perfides Iroquois, pour le conserver ensuite contre de lâches agresseurs, et enfin pour maintenir notre religion, notre langue, nos droits.

La PATRIE, elle existe, elle est... immortelle!...

Le Patriotisme existe-t-il?

Ce patriotisme que l'on a défini: "vertu qui consiste dans l'amour éclairé et généreux, intégral mais bien ordonné, de tous les éléments si divers qui constituent la Patrie". Oui! Il existe chez-nous, quoiqu'en disent certains défaitistes. Les faits cités plus haut le prouvent pour le passé, et de nombreux faits pourraient nous en donner des preuves irréfutables pour le présent.

Nous dirons même que le patriotisme est en progrès, qu'une "recrudescence de vie patriotique se fait sentir parmi nous".

Depuis quelques années surtout, des hommes de haute envergure en ont parlé et reparlé aux jeunes. Dans de célèbres cours d'histoire, dans des conférences patriotiques, dans des causeries nationales ils ont jeté une semence, qui a pu paraître stérile, inféconde ou "dépaysée"... Mais non! la graine est tombée dans une terre d'apparence ingrate. Toutefois le germe a conservé la vie. Il en donnera, que dis-je, il en a donné des preuves déjà.

PATRO

BOITE AUX QUESTIONS

Je travaille avec d'autres employés dans un bureau du gouvernement. Dernièrement, le patron a baissé le salaire d'un employé parce qu'il trouvait que celui-ci ne méritait pas un salaire si élevé, et il donne comme prétexte à cet employé que c'est pour hausser le mien, ce qui n'est pas vrai. Il veut que je le seconde en répétant ce mensonge, même à l'inspecteur. Je me demande si par là je ne fais pas tort à cet employé?

En secondant le patron, vous ne commettez pas d'injustice à l'égard de l'employé, mais vous commettez un mensonge, ce qui n'est pas plus permis.

* * *

Est-ce péché d'être très familière avec un garçon, si on ne fait rien de mal?

C'est pécher pour autant que vous vous exposez à faire quelque chose de mal. On pèche non seulement quand on fait une chose mauvaise, mais encore quand on s'expose à la faire. Ainsi on pèche non seulement quand on consent à une mauvaise pensée, mais encore quand on fait des lectures qui nous mettent dans le péril de consentir à des mauvaises pensées. De même vous péchez non seulement quand vous vous permettez des familiarités défendues, mais encore quand vous vous mettez dans le péril de vous accorder des libertés criminelles.

* * *

J'aime bien la lecture, mais d'autre part j'ai toujours peur de lire de mauvais livres. Pourriez-vous m'indiquer un auteur qui nous dirige dans le choix de nos ivres?

Procurez-vous G. Sagehomme, S.J. 'Répertoire de 40,000 romans et pièces de théâtre.' D'un mot, cet auteur indique les livres qui sont bons, dangereux ou mauvais.

AU FUTUR PAPA

Je me suis souvent demandé et je me demande souvent encore quand je deviendrai papa, est-ce que je saurai bien remplir mon rôle, auprès de mes enfants, auprès de mon épouse?

J'y réfléchis souvent, et j'en conclus que c'est un souci qui a sa raison d'être dès maintenant avant de me marier.

Tout d'abord j'entrevois avec fierté le rôle que me sera réservé, celui de donner la vie à un être humain, à une petite âme qui sera la joie de notre foyer, qui sera notre consolation plus tard, parce que j'entends bien former quelqu'un de mon fils. Cependant je n'ai pas la prétention d'en faire un surhomme! Mais, tout demême, il recevra une éducation soignée, il sera un chrétien sans peur et sans reproche.

Mais j'y pense, on ne donne pas ce qu'on n'a pas. Est-ce que suis bien, moi, comme je voudrais mon fils?

Il me faudra aussi bien choisir celle qui sera la mère de mes enfants. Je lui demanderais, il me semble, d'être sérieuse joyeusement. Parce que la vie comporte des devoirs auxquels il faut faire face avec du cran et le sourire aux lèvres. Il faudrait bien qu'elle soit aussi bonne ménagère; je ne suis pas riche et elle devra entretenir notre maison elle-même. Je la voudrais aimante et capable de s'unir à mes joies, de partager mes peines, de comprendre mes soucis et m'aider à solutionner nos problèmes.... Je me rends compte que j'exige beaucoup et que je pourrais peut-être bien ne pas rencontrer cette perle rare.

Au fait, est-ce que je mériterais ce bonheur-là?

Ma vie présente peut-elle être une garantie pour le bonheur d'une épouse et d'un enfant? Je ne tiens pas à faire l'inventaire de mes défauts, se sont des qualités qu'il me faut.

Ma femme, telle que je la désirerais, mériterait certainement que je lui apporte un coeur pur et fidèle........ oui, c'est juste, tout simplement.

On dit toujours que les hommes sont égoïstes! Suis-je l'exception à la règle? J'ai certainement du coeur. Il y a bien un tel et un autre, j'ai bien donné tout ce que je pouvais pour les aider. Mais franchement, ça ne me privait pas beaucoup. Alors, c'est un itém à considérer! Il faudra que je donne plus de moi-même. Je vais m'observer sur ce point.

Il y a aussi le côté matériel que je ne dois pas oublier. J'ai une position, j'aurai certainement de l'avancement. Le salaire? Combien cela peut-il coûter pour entretenir un foyer? Il faudra que je demande ça à maman! Mais on ne part pas avec rien! Mon livret de banque existe certes, mais c'est presque tout ce qu'il fait. Je pourrais le faire profiter sans nuire à personne, au contraire! Donc, pour mon foyer futur, moins de cigarettes! Si je rentrais plus tôt le soir, je serais moins fatigué le lendemain, et je dépenserais moins au restaurant.

Sur ce train-là, sans faire trop d'orgueil, je crois que je puis espérer devenir un mari et un papa à peu près convenable........

Franchement c'est la première fois que j'y pense aussi longuement, mais j'ai l'impression que j'en trouverais encore beaucoup. J'y reviendrai à coup sûr, en attendant je vais perler de ça à Jeanne. Elle aurait peut-être des suggestions?

(La Jeunesse Ouvrière Catholique) PIERROT

LA TURQUIE EST AUX COTES DES ALLIES DE TOUT SON COEUR ET SOUHAITE LEUR SUCCES

Les Turcs ne recherchent pas la guerre mais n'hésiteront pas à la faire, si les circonstances l'exigent.

ISTAMBOUL, Turquie. — Le député Hussein Djahid Yaltchin, un homme politique en vue, a déclaré dans un article de journal que la Turquie est aux côtés des Alliés "de tout coeur et souhaite leur succès". C'est la première déclaration publique en Turquie depuis que l'Italie est entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne. On attache beaucoup d'importance à la déclaration de M. Yaltchin, qui est connu pour ses sentiments pro-alliés, et l'on souligne le fait qu'il ne parle pas de l'intervention de la Turquie dans le conflit. On croit que son attitude reflète le sentiment général en Turquie où l'on est sympathique aux Alliés, mais où l'on préfère voir ce qui va se produire avant de songer à une action directe.

LITURGIE

La Nativité de Saint Jean-Baptiste

(Le 24 juin)

EVANGILE

(S. Luc, ch. 1, v. 57 à 58)

Le temps où Elisabeth devait enfanter arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde sur elle, l'en félicitaient. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils voulaient le nommer Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère, preprenant la parole, leur dit: Non, il s'appellera Jean. Ils lui répondirent: il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Ils firent signe au père de l'enfant d'indiquer comment il voulait qu'on le nommât. Il demanda des tablettes et il y écrivit: Jean est le nom qu'il doit avoir. Ce qui les remplit tous d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinnage furent saisis de crainte: et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en entendirent parler les considéraient avec attention et disaient: Que pensez-vous que sera cet enfant? car la main du Seigneur a paru sur lui. Au même instant Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa en disant: Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israel, qui a daigné visiter et racheter son peuple.

REFLEXIONS

La naissance temporelle que nous recevons de nos mères devrait être un sujet de larmes; car elle nous jette dans une vallée de pleurs et d'exil, dans un lieu de souffrance et de mort. Mais la naissance spirituelle que nous recevons de l'Eglise par le saint baptême doit être célébrée avec une véritable joie, parce qu'elle nous confère une vie de sainteté, de lumière et de grâce, qui nous donne le droit d'entrer un jour dans un royaume de gloire. En imposant un nom à l'enfant qu'elle baptise, la religion a pour but de lui donner un modèle sur la terre et un protecteur dans le ciel: on consulte trop souvent la vanité et l'usage du monde dans le choix de ces noms sacrés; si l'on consultait Dieu, on se conformerait mieux aux sages intentions de la foi. Saint Précurseur, nous vous en conjurons par la joie de votre naissance, priez Dieu qu'il renouvelle en nous la grâce de notre baptême. Déliez aussi nos langues, afin que tous nos discours soient consacrés à glorifier Dieu et à le bénir de ses bienfaits.

WASHINGTON — —Le gouvernement est en train de dépenser actuellement cinq milliards pour la défense du pays, en canons, en vaisseaux de guerre, en aéroplanes et en chars d'assaut.

PARIS — Dans les milieux français, on croit comprendre que le général René-Jacques-Adolphe Prioux, qui a commandé l'arrière-garde française pendant la retraite des Flandres et fort contribué à l'évacuation de 385,000 soldats alliés, est prisonnier des Allemands.

LES CATHOLIQUES DE POLOGNE

Si nous en croyons certaines rumeurs de la presse, M. von Ribbentrop, durant l'audience qu'il demanda à Sa Sainteté Pie XII, se serait efforcé de convaincre le Pape de cesser les émissions radiophoniques du Vatican sur les atrocités allemandes, spécialement en Pologne. Mais le Pape aurait répondu que tant que dureraient les atrocités, les émissions continueraient. C'est que, de fait, la persécution fait rage dans la Pologne centrale et surtout dans les centres industriels et ouvriers; des chiffres monstrueux nous révèlent de quelle manière, les nazis se prennent pour "coloniser" la Pologne.

L'hebdomadaire "A la Page" du 14 mars 1940, nous donne les chiffres suivants:

1,604,321 prisonniers de guerre polonais occupés aux travaux forcés en Allemagne.

251,607 ouvriers polonais employés aux travaux forcés sur le territoire annexé par le Reich.

175,318 Polonais employés aux travaux forcés dans l'ancien "corridor".

157,863 condamnés.

13,953 prisonniers dans les prisons préventives.

Mortalité accrue de 309 pour 100 à 420 pour 100 pour les enfants de moins de 10 ans.

En plus, dès le 15 octobre, en Pologne occupée:

127,463 civils tués "par suite des hostilités".

17,264 fusilés.

EXPROPRIATION, FAMINE

Le 20 février, 1940, le maréchal Goering a signé une ordonnance stipulant que tous les domaines et entreprises agricoles et forestières du territoire polonais occupé par le Reich, qui n'étaient pas, à la date du 18 septembre allemandes, sont désormais exploités par l'administration allemande. Chaque fermier polonais autorisé à poursuivre l'exploitation de sa ferme (en attendant d'être remplacé par des allemands) doit désormais déclarer toute sa récolte de blé, de pommes de terre, etc., ainsi que la quantité exacte de bétail. Tout cela va servir à alimenter l'Allemagne épuisée et qui ne peut arriver à nourrir tout son monde. (Drôle de façon de se servir!)

MASSACRE DES JEUNES

L'administration a ordonné la création d'écoles allemandes dans toutes les localités. Tous les enfants polonais doivent passer par ces écoles.

Pour avoir soi-disant jeté des pierres sur un poste de police, 117 élèves d'un gymnase, âgés de 15 à 17 ans, furent arrêtés. Dix d'entre eux furent fusillés par la police, le 11 novembre, à Obloze (faubourg de Gdynia) en présence de leurs parents, des autres élèves et d'autres personnes. Ceux qui restaient furent ensuite déportés à l'intérieur du Reich, pour des travaux; mais on ne sait plus rien sur leur sort.

A Bydoscz (Bromberg), tous les élèves du collège des Jésuites qui purent être trouvés furent rassemblés sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Quand ils furent plus de 150, on les poussa contre le mur de l'hôtel-de-ville; on fit écarter la foule et on braqua les mitrailleuses. Les enfants, pour la plupart Scouts, enlevèrent leur casquette, se mirent à genoux pour prier, puis se relevèrent pour chanter l'hymne national, Boze cos polsce: Ils tombèrent en criant: "Vive la Pologne!" L'abbé Walter, qui sétait approché de force pour les bénir et les absoudre, fut arrêté et tué. Dans la même ville, il y eut avant la fin de 1939, plus de 6000 Polonais fusillés, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il suffisait d'être la mère ou le parent d'un prêtre, d'un soldat, d'un officier, d'avoir un rôle ou une fonction sociale, pour être arrêté et fusillé sans jugement.

DEPORTATIONS VERS L'ESCLAVAGE OU LA MORT

En Pologne allemande, la population est parquée dans des camps pour un monstrueux triage. Et de cette foule infortunée le vainqueur fait trois parts. Tout ce qui compte par le savoir ou la naissance, par la richesse ou le patriotisme est sommairement exterminé. Les juifs, les femmes, les enfants, les vieillards sont refoulés dans certains districts qui sont qualifiés de "réserves"; et tout le reste, tout ce qui a de la jeunesse et de la force est expédié aux camps de travail qu'on rassemble en territoire allemand.

Voici comment on procède dans la zone de Poznan. Pour que personne ne puisse se cacher ou échapper à l'expulsion, un décret paraît, interdisant à tous, sous menace de peines sévères, de se trouver hors de leur demeure de 19h. 30 à 6 heures du matin. Et c'est justement durant ces heures de la nuit que la Gestapo tombe, sans avertir et à des heures variables, sur tel ou tel groupe de maisons et en arrache les habitants, de 500 à 1,500 par nuit.

Dans la rue, les groupes attendent devant leur maison, sous les fusils de la Gestapo, qu'on vienne les prendre en autobus; et cela dura par fois des heures dans la nuit glacée.

On les transporte dans le camp du faubourg de Glowna, où il n'y a ni chauffage ni un seul matelas sur le pavement en ciment.

La nourriture est lamentable; les maladies atteignent un nombre impressionnant, la mortalité est élevée, et on n'admet pas de médecin ni de pêtre, en dehors de ceux qui peuvent se trouver dans le groupe pris au coup de filet.

Quelquefois, c'est après les offices du dimanche qu'on arrête les jeunes gens et les jeunes filles à la porte de l'église et qu'on les dirige sur l'Allemagne, où ils recevront l'éducation hitlérienne. Ceux qui restent, femmes, enfants, vieillards, malades, sont chargés dans des wagons à bestiaux pour être transportés dans la réserve polonaise. Les wagons sont fermés et durant tout le voyage on ne les ouvrira pour aucune raison, ni pour donner à boire ni pour les besoins naturels. Ils voyagent ainsi dans le froid glacial pendant deux à quatre jours. Les voyageurs arrivent malades ou ...morts.

LA BARBARIE A L'OEUVRE

Peu de temps après la prise de Bydgoscz, 5000 hommes furent enfermés dans les écuris du régiment de calvarie, rue Gdanska. Les détenus y étaient serrés au point qu'ils avaient juste assez de place pour se tenir debout. Ils y demeurèrent six semaines. La nuit, ils dormaient couchés les uns sur les autres. On devine les conditions d'hygiène Certains prisonniers étaient condamnés à rester étendus plusieurs heures de suite, le visage tourné vers le sol. D'autres étaient conduits sur la place du marché et forcés de tenir les mains levées audessus de la tête, des heures durant. Quiconque les abaissait était fusillé.

Ces quelques faits nous montrent un peu les persécutions que les catholiques ont à endurer de la part d'un peuple qui croit avoir une mission divine. Où s'arrêtera les ambitions du chef qui mène son peuple à la ruine morale et matérielle? Nous n'en savons rien. Quand un peuple est rendu à ne respecter aucune loi morale, le chemin lui est ouvert et la lutte qui s'engage n'est peut-être pas près de finir. Mais c'est dans ces circonstances critiques que nous devons recourir le plus à l'Eglise, gardienne de la civilisation dans ce monde des ténèbres, où les passions humaines sont en jeu, et où elles ne peuvent que détruire.

(Extraits des Dossiers de "L'Action Populaire".)

COMMUNISTES ET FASCISTES POURSUIVIS

Montréal — La Gendarmerie Royale attend les instructions d'Ottawa pour procéder contre les communistes et les partisans de l'Unité nationale. On prétend qu'il y a 4,000 adeptes des deux partis à Montréal seulement. C'est dire que la Gendarmerie aura fort à faire quand elle se mettra à l'oeuvre. Il y a peu d'années, le seul chiffre de 4,000 était attribué aux Communistes, qui étaient alors dans leur pleine activité. Quand aux partisans d'Arcand on donnait le chiffre de 2,000.

Le procureur général de la province serait à étudier l'affaire de l'Unité nationale, en vue de décider s'il y aura enquête ou procès dans le cas des 11 suspects appréhendés à Toronto, dans le Québec et à Montréal, comme étant les esprits dirigeants de ce parti.

Des autorités juridiques seraient consultées afin de connaître leur opinion en la matière. On se baserait sur le fait que mercredi dernier, le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré illégales seize associations et partis à tendances subversives, parmi lesquels on mentionne le parti de l'Unité nationale. En l'occurence y aura-t-il lieu d'ordonner une enquête ou un procès? C'est le point que l'on est à éclaircir actuellement.

PETITES NOUVELLES

MONTREAL — Une délégation de la Société St-Jean-Baptiste s'est rendue auprès du maire avant le caucus préparatoire à la séance du conseil de cet après-midi. Elle a soumis le projet de tenir une foire au parc Jeanne-Mance au bénéfice des huttes de guerre, c'est-à-dire afin d'aider nos soldats.

MADRID — Sir Samuel Hoare nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Madrid, a exprimé l'espoir que les relations entre son pays et l'Espagne soient de plus en plus amicales et profitables.

LONDRES — Le ministre de l'information, Alfred Duff-Cooper, a fait appel aux Tchèques par T. S. F. pour les inviter à se révolter pendant que l'Allemagne "ploie sous le fardeau de la guerre.

ZAGREB — Les Italiens ont fermé le pont situé entre Fiume et Susak, sur la frontière italo-yougoslave; mais rien n'indique qu'il y ait concentrations de troupes près de la frontière.

PARIS — Le personnel de l'Associated Press" et d'autres agences d'information, ainsi que la "Press Wireless Incorporated" qui transmet une masse considérable de dépêches aux Etats-Unis, ont évacué Paris.

WASHINGTON — Le général Pershing a déclaré que les Etats-Unis devraient apporter aux Alliés une aide matérielle sans limite. Il s'est prononcé en faveur de l'adoption du service militaire obligatoire aux Etats-Unis.

DINDE ET... DINDE

Le petit Jean accompagne ses parents à un dîner.

La table est couverte d'appétissantes victuailles. On y voit, entr'autres, une dinde magnifiquement farcie et l'enfant s'écrie:

—Oh! je suis tout près de la dinde! La dame, assise à ses côtés sursaute et proteste, indignée.

—Ah! mais, s'écrie Jean, pour réparer sa gaffe, je veux parler de celle qui est rôtie!

PAS FOU

Hitler visite les malheureux détenus dans un asile d'aliénés.

Les fous se tiennent le bras droit haut levé, comme on leur a demandé, sans plus.

Le Fuhrer aperçoit cependant un homme qui, les deux bras pendants reste impassible sur son passage.

Il s'informe du cas de celui-là.

—"C'est que, voyez-vous," lui répond-on, "ce n'est pas un fou, celui-là, c'est leur gardien!"

QUESTIONNAIRE AUX CULTIVATEURS

Relevé des Récoltes et du Bétail (Juin 1940)

Nous recevons du Bureau Fédéral de la Statistique une lettre qui intéresse particulièrement les cultivateurs. Il s'agit de la préparation des statistiques.

Nous nous plaisons à souligner, en premier lieu, que l'avis qu'on nous adresse est en français. Il nous arrive d'un département où nous avons eu quelque difficulté récemment à obtenir une copie française des Statistiques.

Nous espérons que les questionnaires qui seront envoyés à nos cultivateurs seront eux aussi rédigés dans les deux langues.

Voici la lettre en question:

Messieurs,

En juin de chaque année, le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec les divers départements provinciaux de l'Agriculture, distribue des cartes-questionnaires aux cultivateurs afin de recueillir des statistiques sur les étendues en culture et le nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes. Une innovation de 1931 ajoute à ces statistiques une estimation des intentions dans l'élevage de bétail pour le marché ou pour la ferme. Dans toutes les provinces, Ile du Prince Edouard, Nouvelle-Ecosse, Alberta et la Colombie Britannique excepté, ces formules sont distribuées aux cultivateurs par les instituteurs ruraux. Les cultivateurs de ces quatre provinces les reçoivent par voie postale.

Les étendues en grande culture, particulièrement, sont la fondation réele de notre plan de statistiques de la production agricole. La nécessité de connaître exactement le nombre de bestiaux sur les fermes presque égale dans notre plan estimatif national. L'exactitude de nos compilations dans ces deux classes dépend largement du retour que nous obtiendrons, de toutes ces cartes dûment complétées, lesquelles donneront un aperçu intéressant applicable au total des fermes canadiennes.

Votre tout dévoué,

R.-H. Coots,
Statisticien du Dominion

LE CONTROLE LAITIER

Sa nécessité et ses avantages

En même temps que se fait l'amélioration de la ferme pour produire de meilleures récoltes, il faut poursuivre l'amélioration de nos animaux, dans le cas présent de nos animaux laitiers. Le contrôle laitier est le premier moyen à employer pour cette amélioration.

Les qualités laitières d'une vache peuvent être plus ou moins apparentes. Il est cependant impossible de les apprécier avec des chiffres approximatifs. Il se présente même des cas de championnes d'exposition qui sont de mauvaises laitières. Le seul moyen d'apprécier à leur juste valeur les qualités laitières d'une vache, c'est de connaître exactement la quantité de lait qu'elle donne. Seule la pesée du lait tous les jours peut y arriver. Si le contrôle est complet, on pourra découvrir aussi la production du gras de chaque vache; ce qui est très important.

Dans la pratique du contrôle laitier, il faut avoir comme devise: Garder moins de vaches, mais de bonnes laitières. Il s'est présenté des cas nombreux où un cultivateur réduisant son troupeau de 5 à 6 vaches obtenait le même rendement total de son troupeau parce qu'il donnait une meilleure alimentation à ses bonnes vaches.

Les bons effets du contrôle laitier sont tellement frappants qu'il suffirait de les énumérer:

1—Le contrôle laitier permet de reconnaître les vaches bonnes productrices de lait et de gras.

2—Il diminue le coût de production du lait en permettant d'éliminer les vaches pensionnaires. Les vaches qui ne produisent pas 5000 livres de lait et 200 livres de gras dans des conditions normales sont ce que nous appelons des pensionnaires. Ces vaches-là mangent le profit des bonnes laitières.

3—Le contrôle laitier assure un meilleur rendement laitier du troupeau. Il est facile de comprendre que plus l'on progresse dans le contrôle laitier, plus on élimine de vaches pas payantes à garder et plus le rendement laitier s'augmente.

4—Le contrôle laitier permet aussi une alimentation rationnelle des bonnes laitières. Il est reconnu que l'alimentation de la vache laitière, surtout en concentrés doit être proportionnée à sa production. C'est la seule façon d'avoir un rendement satisfaisant de chaque vache tout en ne gaspillant pas les aliments. Pour bien alimenter, il faut donc connaître la production et pour connaître la production, rien ne vaut le contrôle laitier.

5—Avec le contrôle laitier, il est relativement facile de choisir de bonnes genisses d'élevage. Nous avons déjà dit que la production du lait était une qualité héréditaire. En connaissant nos meilleures laitières, il est possible d'aller de l'avant en élevant les génisses de ces vaches pour continuer l'amélioration du troupeau.

6—Les sujets vendus pour la reproduction ont une valeur plus grande si on connait leur production ou celle de leurs mères et de leurs grand'mères.

7—En faisant le contrôle laitier, le trayeur cherchera toujours à s'enquérir de la raison d'une baisse subite dans la production de sa vache. C'est souvent la découverte d'une maladie sérieuse qui, traitée et pour l'intéresser à toujours obtenir de meilleurs résultats.

8—Le contrôle laitier est pour le troupeau ce qu'est la comptabilité pour la ferme. Rien de tel pour stimuler l'intérêt du cultivateur et pour l'intéresser à toujours obtenir de meilleurs résultats.

LONDRES — M.André Maurois, romancier français bien connu et qui agit présentement comme officier français de liaison avec l'armée britannique, a déclaré à Londres: "Si nous pouvons tenir jusqu'à septembre, nous gagnerons cette guerre, mais le secours devra nous venir promptement si l'on veut qu'il nous soit utile".

Aux Fermiers

SOINS QUE REQUIERT UN PATURAGE

La conduite d'un pâturage n'est pas compliquée et il est assez facile de lui donner tous les soins, mals l'important, c'est que tous les travaux se fassent à temps. On peut résumer ainsi les soins qu'il faut apporter à la conduite d'un pâturage:

1—Fertiliser régulièrement.
2—Contrôler la pousse de l'herbe par la paissance ou le fauchage
3—Tenir les mauvaises herbes en échec par le fauchage.
4—Savoir quand et comment faucher le pâturage.
5—Herser et rouler au printemps si nécessaire.
6—Epandre les bouses ou déjections des animaux.

1—La fertilisation d'un pâturage se fait tous les 3 ou 4 ans à la dose de 400 à 500 libs à l'acrt tel que nous l'avons dit au dernier cours.

2—Contrôle de la pousse de l'herbe. — L'herbe des pacages est considérée comme bonne à faire brouter lorsqu'elle a 3 pouces de longueur, mais elle ne devrait jamais dépasser 4 à 6 pouces. Si vous regardez manger vos animaux, vous verrez qu'ils mangent toujours où le pacage semble le plus rasé. C'est que plus l'herbe est jeune, plus elle a de saveur et plus elle attire les animaux. Il importe donc de conduire son pacage de façon que les animaux aient toujours l'herbe qu'ils aiment à manger et en quantité suffisante. Il ne faut pas non plus faire trop raser les pacages surtout en temps de sécheresse de peur de le faire brûler par le soleil. Une bonne pratique pour contrôler la paissance d'un pacage est de la partager en parcelles à condition qu'on puisse trouver de l'eau et de l'ombrage dans chacune de ces parcelles. En divisant le pacage en trois parties, il est facile d'y faire succéder à intervalles de 15 jours des animaux à exigences diverses et d'avoir toujours une parcelle en repos pour faire allonger le regain et y exécuter les travaux nécessaires. Dans ce cas les vaches à lait passent en premier lieu, puis on les fait suivre par les vaches sèches, taures, moutons, chevaux, etc.

3—Tenir les mauvaises herbes en échec. — Les mauvaises herbes deviennent le pire ennemi de nos pacages; il faut tenir ce fléau éloigné ou au moins les empêcher de se multiplier. Le seul moyen reconnu efficace à date est de faucher le pacage avant que les mauvaises herbes mûrissent leurs graines et chaque fois que c'est nécessaire.

4—Quand et comment faucher un pâturage. — Il est nécessaire de faucher un pacage chaque fois qu'on voit apparaître des touffes d'herbes ressemblant à de petits mamelons. Ces herbes ont alors tendance à durcir et mûrir leurs graines, c'est le temps de passer la faucheuse si l'on veut toujours garder une herbe tendre à la disposition des animaux. Dans les cas ordinaires il faut faucher un pacage au moins trois fois durant la saison. Si les animaux sont tous sur le même champ il est bon de faire le fauchage en deux ou trois reprises à quelques jours d'intervalle. Si la rotation des pacages existe, on peut faucher chaque parcelle quelques jours avant qu'elle devienne libre. Le fauchage le plus important est celui de la période de croissance rapide de lh'erbe, ce qui correspond entre le 8 et le 15 juin. De ce fauchage peut résulter le plus ou moins de richesse du pacage pour le reste de la saison. Il faut autant que possible faucher par temps humides pour assurer une reprise rapide de l'herbe. Il y a avantage lorsque la sécheresse n'est pas à craindre, à faucher aussi ras que possible le pâturage. Ceci permet de faire renouveler les grosses feuilles de trèfle et d'avoir toujours une herbe fraîche et tendre. Il n'est pas nécessaire d'enlever l'herbe fauchée: les animaux en mangeront une partie une fois fané et le reste servira à fournir de l'humus à votre pâturage et à le protéger contre les grandes sécheresses.

Travaux du printemps. — Lorsque le pâturage est assez sec au printemps, s'il se trouve des plaques de gazon brûlé ou de mousses qui empiètent sur les bonnes herbes, un hersage est recommandable pour ouvrir la surface du sol. Une herse ayant les dents renversées en arrière fait un bon travail. On peut ensuite semer de la graine à pâturage sur les étendues dénudées. Ainsi il n'y aura pas un pouce de terrain qui sera perdu. Le roulage est efficace sur beaucoup de pacages que la gelée a affectés, pour replacer la couche de terre qui a été soulevée et mettre les racines des plantes en bon contact avec le sol.

Epandre des bouses. — En examinant un pacage utilisé depuis quelques semaines, il est facile de remarquer qu'il y a perte de terrain autour des bouses ou déjections des animaux. Il est bon alors de passer là où la naissance est intensive et surtout là où les animaux se couchent souvent, une herse à chaînes ou une herse du même genre pour étendre ces déjections. S'il n'y a qu'un seul pacage ce travail ne peut se faire facilement durant la saison de paissance, car les animaux ne brouteraient pas l'herbe souillée et la perte de terrain deviendrait plus considérable pour 15 jours ou 3 semaines. On ne herse donc qu'à l'automne. Là où la rotation des pacages existe ce hersage peut se faire lorsque nécessaire dès qu'une parcelle devient libre. Ainsi l'herbe aura le temps de se laver avant que les animaux reviennent sur cette parcelle. Même s'il y a eu hersage durant l'été, plusieurs cultivateurs préfèrent accomplir ce travail de façon complète à l'automne avec la fourche au moment des premières gelées.

Rendu à la fin de septembre, il vaut mieux ne plus faucher les pâturages parce que la croissance de l'herbe est au ralenti et ensuite pour faire allonger le gazon en prévision de l'hiver. Ceci contribuera à protéger le pacage contre les dégats de la gelée. En effet un bon matelas d'herbe isolera le sol contre les premières gelées et fera la neige s'accumuler plus vite à la surface du sol.

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 1)

liée surveille la Libye et l'Afrique du Nord contre l'Italie.

Mercredi, le 12 juin

La marine anglo-française a organisé une action concertée contre le port naval de la Spezia et de Gênes.

* * *

L'aviation alliée a causé des dommages sérieux à Turin, en Libye, en Erythrée et du côté de l'Ethiopie.

* * *

Un avion italien a lâché des bombes sur Genèves, d'ou protestations de la part de Bernes.

* * *

L'Italie a massé plus de 900,000 hommes sur la frontière franco-italienne.

* * *

La marine de l'Italie s'est fait saisir ou confisquer une trentaine de navires de commerce, avec leurs cargaisons.

* * *

En France, la lutte autour de Paris continue avec une extrême vigueur. Les Allemands se réclament d'avoir pénétré jusqu'à 12 milles et demi de Paris, d'avoir pris Rouen, Reims, Compiègne, d'avoir encerclé un corps d'armée français près de la Manche à Saint-Valéry, entre le Havre et Dieppe.

* * *

Les Etats-Unis fournissent en grande quantité du matériel de guerre aux Alliés.

Jeudi, le 13 juin

Le gouvernement français a décidé de ne plus défendre Paris, mais de la déclarer ville ouverte, afin d'en éviter le bombardement et la destruction.

* * *

A Beaumont, les soldats français ont réussi leur contre-attaque contre les forces allemandes.

* * *

Le communiqué allemand prétend avoir fait 20.000 prisonniers de guerre, tant anglais que français à Saint-Valéry.

* * *

L'Italie a bombardé Malte et rompu toute relation diplomatique avec l'Egypte.

* * *

La Turquie a refusé l'offre de neutralité de Mussolini.

* * *

La Japon proteste auprès de Londres contre l'envoie de troupes anglaises dans les Indes néerlandaises.

* * *

De plus Tokio reproche à la France d'avoir ravitaillé en secret Tchiang-Kai-Chek, en Chine.

Vendredi, le 14 juin

Un quart de la France est actuellement sous la domination de l'Allemagne.

* * *

Le Reich attaque de front la ligne Maginot, près de Malmédy.

* * *

Le gouvernement français qui s'était réfugié à Tours ces jours-ci, a dû quitter cette ville pour un autre endroit encore inconnu.

* * *

L'Espagne a occupé la zone internationale de Tanger, à la demande du sultan du Maroc.

* * *

L'Angleterre envoie en France un renfort de 20 à 30 divisions nouvelles.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53¼
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	16
No 3 C. W.	15½
Fourrage No 1	15
Fourrage No 2	12½
ORGE —	
No 1 C. W.	17
No 2 C.W.	17
No 3 C.W.	15
SEIGLE —	
No 2 C.W.	25½
No 3 C.W.	20½
No 4 C.W.	18½
BETAIL	
Bouvillons de choix	7.50 à 8.00
Ordinaire	6.75 à 7.50
Génisses de choix	7.50 à 8.00
Ordinaire	6.50 à 7.50
Vaches de choix	5.00 à 5.50
Ordinaires	4.00 à 4.75
Taureaux	3.50 à 4.75
Veaux de choix	7.75 à 8.25
Cochons pour bacon	7.25
Moutons d'un an	4.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	18
CREME	
Spéciale	19
No 1	17
No 2	13
OEUFS	
A	13 à 15
B	12 à 14
C	10 à 12

DES CENTAINES

(Suite de la page 1)

chiffres publiés au sujet des internements opérés jusqu'à lundi, disent que quelque 261 personnes sont dans des camps, mais ces chiffres ont dû changer beaucoup depuis quelques jours.

Près de 1,000 hommes prirent part aux raids à Montréal, sous la direction de la Police montée.

La police déclare malgré cela, que presque chaque autobus qui quittait Montréal pour les Laurentides, portait au moins un suspect. La police visita la Chambre de Commerce italienne et les bureaux de la Ligne Italienne.

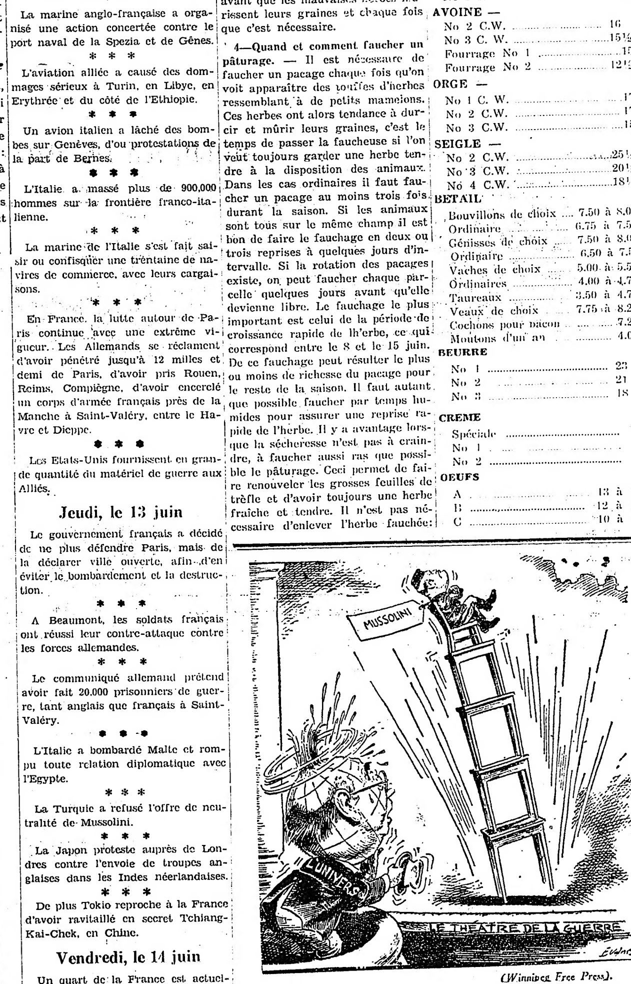
A Toronto, l'attention de la police se porta sur les Clubs et les restaurants italiens. Cette attention se fit aussi sévère à Windsor, à Hamilton et à North-Bay, villes qui comptent de nombreuses populations italiennes.

A Hamilton, la police opéra ses descentes à l'heure du souper. On arrêta un grand nombre d'Italiens. La police fouilla de fond en comble les quartiers-généraux de la Casa d'Italia de la colonie italienne.

A Ottawa, une poignée d'Italiens furent mis en état d'arrestation; quelques autres, à Sudbury et à Coppercliff, au Sault-Ste-Marie et à London. Tous les employés de race étrangère ennemie ont leurs noms rayés des listes de paie de la Commission des utilités publiques à Windsor.

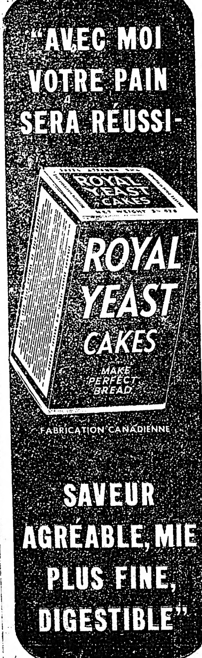
A Vancouver, la R.G.M.P. annonce que "plusieurs Italiens" ont été internés.

WASHINGTON — Les isolationistes du Congrès se préparent à combattre le projet du président Roosevelt pour venir en aide aux Alliés en leur vendant des quantités considérables d'armes et de munitions, mais plusieurs observateurs expriment l'opinion que leur campagne est vouée à un échec.



(Winnipeg Free Press).





S. E. MGR J.-H. MACDONALD A SAINT-PAUL

Première messe du R. P. Drouin, O.M.I. Confirmation et ordination

Le 16 juin fera époque dans notre paroisse. Tout semblait en effet combiné pour faire de ce dimanche une solennité inoubliable: ordination, confirmation, visite pastorale et tout cela dans le cadre radieux d'une belle journée de soleil.

Le matin à 8h.30 nous eûmes le bonheur de voir célébrer les saints mystères par un enfant de notre paroisse, le R.P. Eméric Drouin, O.M.I. Après l'évangile, notre curé, le R.P. Fournier, nous dit la joie qu'il éprouvait de voir parmi nous ce jeune père oblat ordonné l'an dernier au Scolasticat de Lebret, en Saskatchewan, et qui vient pour la première fois dans sa paroisse après une absence de 7 années. Il lui présenta en son nom et au nom des paroissiens les meilleurs voeux de succès dans son apostolat futur et lui promit l'appui de nos prières.

Répondant à l'appel de notre Père Curé qui avait recommandé une communion générale à l'occasion de la visite pastorale de S. E. Mgr l'Archevêque, un très grand nombre de nos paroissiens s'approchèrent de la Table Sainte.

A la messe de 10h.30, S. E. Mgr J.-H. MacDonald conféra le sacrement de l'Ordre à M. l'abbé Ernest Hudson Délisle, un enfant de la paroisse. Cette cérémonie d'ordination toujours si impressionnante donna lieu à des fêtes magnifiques et inoubliables. Nous en donnons un compte-rendu détaillé dans une autre colonne.

Dans l'après-midi à trois heures, S. E. Mgr l'Archevêque administra le sacrement de confirmation à 132 de nos enfants. L'église était littéralement remplie. M. et Mme Joseph Doucet agissaient comme parrain et marraine. Le R.P. Curé souhaita à Mgr l'Archevêque la plus cordiale bienvenue, le remercia d'être venu administrer les sacrements de l'Ordre et de Confirmation et lui donna l'assurance de nos prières.

Son Excellence remercia le R.P. Curé pour ses bonnes paroles puis nous démontra l'importance de la mission confiée à tous ceux qui reçoivent le sacrement de confirmation. Elle interrogea ensuite les confirmants sur le catéchisme. Ces enfants répondirent d'une manière satisfaisante. Mgr l'Archevêque leur donna alors de paternels conseils: "les effets le la confirmation sont de nous rendre parfaits chrétiens. Si vous profitez bien des grâces que le Bon Dieu vous accorde dans ce sacrement, dit-il, il vous sera plus facile d'être de bons et parfaits chrétiens." S'adressant aux parents il insista surtout sur la nécessité du bon exemple qu'ils doivent donner à leurs enfants.

La bénédiction solennelle du T. S. Sacrement présidée par le nouveau prêtre, M. l'abbé Hudson Délisle, assisté de MM. Therien et Tardif, séminaristes, clôtura cette belle cérémonie.

* * *

Lundi, le 10 juin, une jolie séance nous fut donnée par quelques élèves de l'école Supérieure, members du "St. Paul High School Glee Club".

Il y eut comédies, exercices de callisthénie et la fanfare composée d'une quinzaine de jeunes gens fit entendre de jolis morceaux. Le tout fut très bien exécuté et nous félicitons ces jeunes pour leur bon succès.

* * *

Mme Adolphe Drouin a le bonheur de recevoir chez elle son fils, le R.P. Eméric Drouin, O.M.I. Après un repos bien mérité, le Père Drouin occupera le poste de professeur au Juniorat Saint-Jean, à Edmonton.

Le R.P. Guy Michaud du Juniorat Saint-Jean d'Edmonton était de passage au presbytère la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Lucien Riberdy, et leurs enfants sont venus visiter M. et Mme J.-A. Délisle et ont assisté aux fêtes d'ordination de M. l'abbé Hudson Délisle.

MARIAGE A SPIRIT RIVER

Mardi, le 11 juin, le Père Curé bénissait le mariage de Maurice Freddy Tanguay, fils de M. et Mme Gédéon Tanguay de St-Fortunat, Québec, avec Mlle Louisa Hermance Choquette, fille de M. et Mme Cyprien Choquette le Smoky Heights, Alta. M. Cyprien Choquette et Lucien Choquette, père et frère de la mariée servaient de témoins. Le diner fut servi chez M. Edgar Chabot et le souper chez les parents de la mariée à Smoky Heights. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

* * *

Le Rév. Père J. Michilowtki, o.m.i., est de passage au presbytère. Ce bon missionnaire arrive de Codesa où il alla visiter ses bons polonais. Lundi matin, à la demande de la famille Girard, il chanta une grand'messe de Requiem à l'occasion du premier anniversaire de la mort de leur jeune garçon Claude qui se noya dans le grand lac des Esclaves.

* * *

Mme Jérémie Dufour est une patiente à l'hôpital de Fairview. Nous sommes heureux d'apprendre que sa maladie n'est pas si grave que nous pensions. Nous lui souhaitons un prompt retour dans son foyer.

* * *

M. Fred Labrecque alla à Battle River samedi dernier conduire sa soeur, Mme Isabel qui était venue pour les noces de son frère et de sa nièce.



Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. Gobeil, O.M.I., propagandiste de la Survivance. Il restera à Chauvin quelques semaines, en attendant l'arrivée de notre futur curé.

* * *

Dimanche au prône, le R.P. Gobeil nous a manifesté l'intention de ne pas laisser passer cette année notre fête nationale de la Saint Jean-Baptiste inaperçue. Une assemblée de la paroisse eut lieu après la messe à cet effet au sous-bassement de l'église, et l'idée de fêter la Saint Jean-Baptiste fut approuvée avec enthousiasme par tout le monde. Le R. P. Gobeil nous a fait remarquer qu'il s'agissait beaucoup moins d'une fête d'argent que d'une commémoration de notre fête nationale avant tout. Une réunion aura lieu mardi soir pour fixer les détails et le programme de la fête. Nous espérons que la fête de Saint Jean-Baptiste à Chauvin cette année nous rappellera nos belles fêtes des années passées.

Nous invitons tous nos amis à venir prendre avec nous un bon diner aux fèves canadiennes au lard, etc.

* * *

Mme Albert Délémont est revenue de l'hôpital de MacLaine ces jours derniers en bonne voie de convalescence.

* * *

Les récoltes s'annoncent très bien. La pluie est abondante, et la terre est mieux préparée que jamais.

MORINVILLE

Dimanche le 23 aura lieu dans notre paroisse de Morinville la célébration de notre grande fête nationale. Cordiale bienvenue à tous.

MONTREAL — A l'ouverture du cinquième festival annuel de Montréal des chanteurs d'opéra et des musiciens de marque ont présenté en entier la passion de Jean-Sebastien Bach d'après saint Mathieu.

OTTAWA — On attend le nouveau gouverneur général, le comte d'Athlone, dans les deux prochaines semaines. Déjà deux officiers de sa maison sont arrivés à Ottawa avec un nombreux personnel.

DECES DE MME GOUTIER

Mme Vve Marie Goutier de Vermilion, survenue à sa demeure le 12 juin vers 1 heure du matin succombant à une paralysie du coeur.

Elle eut la consolation avant de mourir de recevoir les derniers sacrements des mourants.

La mourante était âgée de 82 ans et 7 mois. Elle était mère du R. Père Goutier, anciennement curé de Legal. Cinq fils survivent, dont deux prêtres actuellement en France et sept petits-enfants.

LA COREY

Dimanche prochain, le 23 courant, nous aurons notre pique-nique annuel. Les amusements auront lieu sur le terrain habituel. La journée se terminera par un concert.

* * *

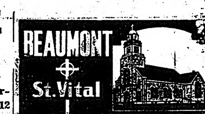
M. Léon Bureau est déménagé dans sa maison nouvelle. Depuis son mariage à l'automne il demeurait chez ses parents.

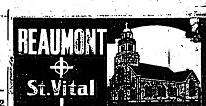
M. A. Lauzon et sa famille sont revenus de leur voyage au Washington, E.-U., où ils étaient allés à Noel.

Mlle Angéline Dubuc est revenue chez ses parents après une absence à St-Edouard.

* * *

Notre église s'est parée d'un petit clocher pour abriter notre cloche. M. A. Limoges a chargé O. Benoit et A. Bureau pour la construction. Nous le remercions de son initiative.





Hier notre bon Père LeChevallier au milieu de nous depuis la mort de notre bon Père Gaborit, nous fit ses adieux. Il doit nous laisser ces jours-ci. Son trop court séjour parmi nous nous fit apprécier ses belles qualités, et sa bonté et son grand dévouement. Aussi c'est toujours avec joie que nous le reverrons. En attendant, puisse-t-il garder de nous le même souvenir que nous gardons de lui. Nos meilleurs voeux l'accompagnent dans son retour parmi ses confrères.

* * *

Mardi le 11 avait lieu le mariage de M. Emile Maisonneuve de Beaumont avec une demoiselle Houle de Morinville. Ces nouveaux mariés s'établiront à Beaumont.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

Les enfants de Marie firent don à leur autel d'une belle dentelle dorée, et aussi de 3 ou 4 paires de signets pour Missel. Elles se proposent aussi d'acheter des fleurs. Nous les félicitons et espérons qu'elles s'occupent toujours de plus en plus à mettre leur autel et l'église de plus en plus belle. Nous espérons que la ligue du Sacré-Coeur les imitera de sorte que les trois autels principaux aient chacun une nappe dorée.

* * *

Mauvaise nouvelle: le gouvernement français parle de capituler. Que peut-on? on ne peut demander à un peuple plus qu'il ne peut faire ayant fait tout son possible. Ils n'en restent pas moins de francs et héroïques soldats qui méritent l'admiration de tous. Nous ne formons qu'un voeu: que la France et que la paix se rétablisse bientôt dans tous l'univers.

NOUVELLES DE MORINVILLE

Célébration de la St-Jean-Baptiste dimanche prochain

Notre population est tout simplement dans la consternation, de ce temps-ci, par suite des nouvelles qui nous arrivent d'Europe. Ces nouvelles ne sauraient être plus terrifiantes. Est-ce possible que la France qui a connu tant de victoires dans le passé soit réduite à connaître la défaite de ce temps-ci. Passe le ciel que les braves soldats de jadis qui ont tant de fois sauvé leur pays recouvrent leur ancienne habileté et sauvent leur patrie en danger. Et l'Angleterre donc! Elle qui est la maitresse des mers depuis tant de siècles devrait renvoyer l'ennemi de ses rivages et continuer son empire sur lequel le soleil ne se couche pas. Nous faisons des voeux à cet effet et l'avenir nous dira si c'est la fin de l'empire qui s'en vient ou si c'est une victoire nouvelle qui lui est ménagée.

* * *

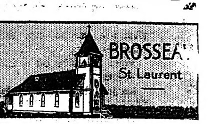
Les paroisses de Mearns et de Picardville ont eu leur pique-nique dimanche dernier et ont été favorisées d'une température idéale. Espérons que la Providence nous ménagera semblable beau soleil pour notre célébration de la Saint Jean-Baptiste dimanche prochain. Nous faisons un appel à tous nos amis du dehors de venir se joindre à nous pour l'occasion; ils seront certainement les bienvenus.

* * *

Caisse Populaire

Les directeurs de la caisse populaire se réunissaient mardi soir pour accepter les membres. Le beau nombre de 65 profite de cette première occasion pour se faire inscrire et déposer immédiatement tout près de $100 durant la première semaine. Nous espérons que cet enthousiasme se continuera car ce n'est qu'avec la persévérance que notre caisse donnera son plein rendement.

M. Eugène Cournoyer a été élu président de la caisse par les directeurs; M. Georges Douchet, vice-président et M. Adrien Gibeau secrétaire-trésorier. Afin de faciliter le travail de M. Gibeau on fixe des heures de bureau. Les membres pourront donc faire leurs dépots le mardi et le après-midi de deux à trois heures à la résidence de M. Gibeau. Notre secrétaire-trésorier ouvrira aussi son bureau tous les dimanches à la sacristie immédiatement après la grande messe.



La soirée paroissiale organisée par les demoiselles et jeunes gens fut un beau succès. Honneur aux jeunes!

Le 24 juin, aura lieu à Duvernay une fête champêtre pique-nique. Le comité est le suivant: Président, M. Joseph Rioux; vice-président, M. Bill Thomas secrétaire, M. Paul Tessier, M. Ernest Didier s'occupera des sports.

Le profit financier sera employé pour les oeuvres paroissiales. Bienvenue aux amis.

* * *

De passage au presbytère, les RR. PP. Lavoie et Pratt, de St-Paul, M. Saint-Cyr, agent de pianos et d'orgues à St-Paul, les demoiselles Thérèse Gadbois, Juliette Landreville et Cécile Ouellette, de St-Paul.

* * *

En vacances chez ses parents, M. Maurice Brosseau, élève de philosophie au Collège des Jésuites d'Edmonton. En visite chez sa soeur, Mlle Marie-Paule Lord, de St-Paul.

* * *

Lundi, le 10 juin, le Dr Georges Fortier et M. l'avocat Gérard St-Germain, Mlle Decoste, garde-malade, firent une courte visite à M. le curé.

Baptêmes:— Le 14 mai, baptisé Léon Charles, né le 1er mai, enfant de Léon Gamache et de Yvonne Adam. Parrain et marraine: Hébert Adam et Angeline Micheau, épouse du parrain.

Félicitations sincères.

Le 8 juin, baptisé Angeline Marie Carmen, née le 25 mai, enfant de John Oberhirsh et de Marie Warmer. Parrain et marraine: Léon Brosseau et Carmen Brosseau.

DECES DE M. J. BOUFFARD

Soirée à Lamoureux

Le 16 juin nous avions une soirée familiale qui se termina par un brillant succès. Le temps idéal permit à un grand nombre de venir à cette réunion; mais comme les jours sont longs et que tout bon Canadien aime à jaser un brin tout en prenant la fraîche, ce n'est que vers neuf heures que l'on commença à jouer aux cartes. Toutes les tables disponibles furent occupées. Les prix des Dames donnés par Mmes Lucien Langlois, Adélard Houle, Luc McDonough furent gagnés par Mmes Jean Chadevert, Joseph Gravelle, Aurélia Desrosiers. Les prix des hommes offerts par MM. Joseph Godbout, Euclide Villeneuve et Rodrigue Lamoureux furent remportés par MM. Edouard Morin, Eugène Rocque et Suibert Garon. Le prix d'entrée fut attribué à M. Arthur Audette, celui de la rafle à Suibert Garon, le premier donné par Armand Paradis et l'autre par Omer Villeneuve. Un beau programme de chants, de musique et de saynètes avait été préparé par la famille Charles Rocque. Ces petits acteurs guidés par leur mère nous tinrent sous le charme de leurs voix et de leurs accords jusque vers minuit. Il va sans dire qu'ils furent chaleureusement applaudis. Nous leur adressons nos sincères félicitations. Nous remercions également nos dévouées Dames d'autel qui ont organisé cette belle réunion. Un merci à tous les assistants et saluons en passant nos visiteurs d'Edmonton, Fort Saskatchewan et Gibbons.

* * *

Cette semaine M. le Curé a commencé sa visite de paroisse. Partout il est accueilli avec bienveillance et souvent on en profite pour causer affaire de famille et régler ses petits comptes.

* * *

Un de nos bons et vénérables vieillards vient de nous quitter pour l'autre monde, c'est M. Joseph Bouffard né en 1857 à St-Norbert comté d'Arthabasca, province de Québec. En 1879, il épousait Marguerite Béland et de cette union naquirent sept enfants dont six lui survivent ce sont: Freddy, Harry, Willy, Mabel (Mme MacDonald) Hervé et Philippe. Arrivé en Alberta en 1912 il s'établit sur la ferme qu'il n'a jamais quitté à une dizaine de milles de Lamoureux. En 1918, il eut la douleur de perdre son épouse qui fut emportée à l'âge de soixante ans. Bon travailleur, excellent chrétien, M Bouffard était un homme dont la société était agréable. Depuis quelques années sa santé était quelque peu chancelante. Sentant sa fin prochaine, il demanda à être transporté à l'hôpital de la Miséricorde et c'est là qu'après quatre jours il rendit son âme à Dieu, muni de tous les sacrements de l'Eglise, à l'âge de quatre vingt deux ans et sept mois. Les funérailles ont eu lieu à l'église de Lamoureux le 18 juin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le Curé Garnier chanta la messe assisté des RR. PP. Lachapelle et Tétrault diacre et sous-diacre. Nous avons remarqué dans l'assistance plusieurs Soeurs de l'Assomption. Les porteurs étaient: Frank Lebel, Pit Lamoureux, Henri Boisjoli, Ernest Moreau, Amos Yanch et Aimé Lalonde. Nous offrons à tous les membres de la famille en deuil nos vives et sincères condoléances.

PLAMONDON

Mariage Gauthier-Ulliac.— Le 11 dernier, M. Alva Gauthier, fils de M. Isidore Gauthier, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Ulliac, fille ainée de M. Jean Ulliac.

* * *

Nos jeunes gens du club de Base-Ball viennent de remporter une nouvelle victoire sur leurs adversaires de Silver Fox avec record de 10 à 2. Si jamais joute est sérieusement contestée ce sera bien celle du 23 prochain, où les vaincus d'Amber Valley se proposent de prendre leur revanche.

SHERBROOKE — Le maire Joseph Labrecque annonce que la ville fait actuellement le recensement des sans-travail dans le but de déterminer la nature du travail auquel chacun peut être affecté. La ville veut permettre aux industries de trouver sur place la main d'oeuvre nécessaire.

MONTREAL — Le Royal Automobile Club of Canada, au nom de tous ses membres, a protesté auprès de l'hon. Adélard Godbout et de son cabinet contre le projet d'imposition d'une taxe d'eau de $5. à tous les propriétaires d'automobiles de la ville.

OTTAWA — "Nos commandes et nos achats de guerre ne sont retardés par aucune routine tracassière" disait, M. Howe, en expliquant pourquoi il est nécessaire de faire vite dans l'administration du ministère des Approvisionnements dont il est le titulaire.

LA LIAISON FRANÇAISE EN ROUTE POUR L'ALBERTA

Extrait d'un rapport paru dans l'"Action Catholique"

Le voyage organisé par M. l'abbé St-Pierre a débuté lundi dernier. L'Action catholique de Québec écrivait à ce propos, samedi dernier:

Chaque automobile portera une insigne, une feuille d'érable gracieusement fournie par la société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi. Chaque voyageur aura également une insigne.

Nous nous en voudrions dans ce dernier article avant le départ du voyage de liaison française de ne pas reproduire cette lettre du R. P. Louis-Marie Parent, O. M. I., de Falher, Alberta.

Le Père Parent écrit à l'abbé Saint-Pierre:

"Mes félicitations les plus cordiales pour le travail que vous accomplissez présentement. Tous, nous sommes optimistes, déjà votre semence nous permet d'espérer des fruits de tout premier choix. Un monsieur Dufour, de Chaudier, vient d'acheter une terre à quelques milles de Donnely (9) avec 10 acres d'ouverts, au prix modique de $200. Deux messieurs Simard désirent s'installer dans une autre région; ils cherchent encore, mais ils sont ravis du pays et disent que vous n'avez rien exagéré, que vous êtes le plus souvent très objectif et que, parfois même, vous leur réservez d'agréables surprises en faisant des peintures où vous n'avez pas caché les ombres. Ils repartent ce soir pour l'Est, où ils annonceront la bonne nouvelle. Trois messieurs Carrier ont visité en vitesse et sont repartis avec l'idée arrêtée qu'ils peuvent s'installer et vivre honorablement dans le pays.

"Nous avons organisé un bureau d'informations à Falher spécialement pour les nouveaux colons; M. Donat Forgues est le chef du bureau. Cette initiative, pour répondre à un de vos désirs manifestés l'an dernier, est dû à la Chambre de Commerce de Falher.

"Jusqu'ici le R. P. Curé a piloté ces gens partout, de Guy, où certaines terres sont très avantageuses, jusqu'à Jean-Côté.

"Monsieur Jos. Tremblay, propriétaire de l'hôtel de Falher, met des chambres à la disposition des colons, à un prix réduit, pour les accommoder. Il s'occupe des valises des voyageurs, etc., il donne un excellent service. Je vous le recommande d'une façon spéciale pour que nos Canadiens du Québec ne soient pas désagréablement surpris en tombant dans les griffes qui ne sont ni catholiques, ni canadiennes mais hostiles à tous les nouveaux venus.

"Aurevoir et toujours de l'avant! Continuez, nous vous admirons en attendant de pouvoir vous aider."

De son côté le Frère J. C. Lauzon, o.f.m., de Vancouver, dit: "Vous arrêterez, je crois, à Vancouver, où nombre de gens s'intéressent à votre oeuvre. Plusieurs Canadiens français pourraient se grouper pour entendre l'une de vos conférences".

Comme on le voit, le Voyage de Liaison française est bien attendu. Bon voyage à la caravane motorisée et à son directeur.

CHARLOTTESVILLE, Virginie. — Le président Roosevelt condamne avec véhémence l'Italie, et dit que les Etats-Unis donneront leur aide matérielle aux adversaires de la force.

LONDRES — Les premières croix Victoria à l'aviation anglaise depuis le début de la guerre ont été accordées, aujourd'hui, à l'officier d'aviation Donald-Edward Garland et au sergent d'observation Thomas Gray.

ROME — Le correspondant du "Popolo di Roma" avec l'armée allemande rapporte, que Adolf Hitler emploie une nouvelle arme dans la bataille de la Somme. Il s'agit d'un nouveau type d'avions de poursuite "Folke", équipé de lance-flammes.

LONDRES — La lire italienne ne sera plus cotée dorénavant sur la place de Londres. Cette décision a été prise devant l'entrée des Italiens dans la guerre aux côtés des Allemands.

WASHINGTON — Le président Roosevelt étend à l'Italie les clauses de la loi de neutralité.

GENERALISSIME

(Suite de la page 3)

finalement le 24 juillet 1918, lorsque Foch donna l'ordre d'une offensive générale, Pétain l'entreprit avec vigueur, on lui attribue une grosse part de la ruée victorieuse dans les Ardennes, l'Argonne, la Meuse et le front belge qui se termina par la demande d'armistice de l'Allemagne.

Henri-Philippe-Benoni-Omer-Joseph Pétain est né le 24 avril, 1856, à Chauchy-la-Tour, dans le nord de la France. Il eut une éducation scolaire ordinaire avant d'entrer à Saint-Cyr, d'où il sortit en 1878 comme lieutenant en second.

Sa promotion fut lente et il approchait l'âge de la retraite, 60 ans, avec seulement le rang de colonel, lorsque la guerre éclata. Dix jours après l'armistice il fut fait maréchal. En 1920 il était vice-président du conseil supérieur de la guerre et chef de l'armée, poste qu'il occupa jusqu'en 1931 alors qu'il le passa à Weygand. Après son ministère en 1934, il fut nommé au conseil supérieur de la défense nationale. Il visita les Etats-Unis en 1931 et y reçut une véritable ovation.

Dimanche dernier, Pétain, devant l'impossibilité actuelle de poursuivre la guerre, a demandé la cessation des hostilités.

CELEBATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-JOACHIM

11h.00—Grand'messe solennelle. Prédicateur: P. J. Bideault, O.M.I. Messe de Sainte-Cécile, chantée par la chorale, sous la direction de M. G. Pepin. Mme E. Olsen à l'orgue.
2h.00—Partie de balle-molle et jeux, sur le terrain du Séminaire, sous la direction de M. G. Baril.
8h.15—Séance à la salle Saint-Joachim, sous la direction de M.

DIMANCHE LE 23 JUIN 1940

Grand Congrès Régional à Falher : les 29 et 30 Juin

Le mouvement Coopérateur

LE CERCLE DETUDE

Le septième principe Rochdale: une partie des bénéfices doit être employée à la propagande en faveur de la coopération

Chef: L'autre jour j'ai causé avec un homme qui avait fait partie d'une société coopérative il y a vingt ans. L'entreprise, dit-il, n'avait guère réussi. On avait mal organisé le magasin, paraît-il; on y vendait à crédit; les dettes se multipliaient; les membres n'étaient pas toujours loyaux envers leur société dont ils étaient très mécontents.

"Pendant trois ans," poursuivit-il, "j'étais moi-même membre de cette société-là; j'assistais à toutes les réunions, mais je n'y ai jamais entendu prononcer le mot Rochdale."

Pourquoi cette société-là, a-telle échoué?

Pierre: Tout d'abord on n'avait pas mis de côté des réserves pour faire connaître au public les principes et les méthodes de la coopération. Certes, on a bien tort d'organiser un magasin coopératif sans connaître à fond ces principes Rochdale que nous étudions depuis trois mois.

Isidore: Lequel de ces principes est, à votre avis, le plus important?

Chef: Pour ma part, je crois que ce principe que nous discutons ce soir est la base qui soutient tous les autres principes. Il faut renseigner ceux qui ne sont pas membres, afin de leur mieux faire connaître les principes et les méthodes de la coopération.

Isidore: Si les bénéfices partagés entre les membres sont assez grands, soyez sûr que ces derniers resteront loyaux envers leur société.

Pierre: D'après les principes de la coopération, l'attrait des bénéfices ne suffit pas pour assurer le succès de la société. A la vérité il serait peu prudent de verser aux clients un gros dividende.

Madame de la Roche: Si une société partage tous ses bénéfices entre ses membres, elle n'aura pas de réserves pour les difficultés imprévues, pour élargir l'entreprise, ou pour appuyer les nouvelles sociétés qui seront organisées. Bien des sociétés ont pu se sauver, à des époques dangereuses, en employant l'argent qu'elles avaient mis de côté pour l'imprévu. Les membres et les directeurs des coopératives ne devraient jamais négliger cette réserve.

Membre: Le but que la société se propose donc est d'élargir et de soutenir sa propre organisation, grâce à un programme d'éducation.

Henri: Qu'est-ce qu'il faut faire pour susciter l'intérêt du public à cet égard? Sans doute on pourrait facilement mettre de côté des réserves pour l'éducation, mais de quelle façon dépensera-t-on cet argent-là?

Chef: Il y a bien des façons d'en tirer un profit énorme. D'abord, il faudra choisir un comité pour surveiller l'achat des livres, des films et des brochures ainsi que l'abonnement aux principales revues. On fondera dès le début des salles de lectures et des salles de discussion. De temps en temps on organisera des assemblées générales où tous les cercles d'études de la région se réuniront. Là, tout en s'amusant, on discutera les divers aspects du mouvement coopératif.

Madame de la Roche: Une réunion de ce genre fournirait une belle occasion de développer les talents des membres, n'est-ce pas?

Henri: N'oublions pas que c'est que le mouvement coopératif fait grâce à un programme d'éducation connaître au public les principes et les méthodes de la coopération. La coopération grandit avec le savoir et les membres comprendront qu'il est sage de sacrifier parfois une partie des bénéfices afin de bien instruire, par un programme d'éducation, ceux qui sont membres ainsi que ceux qui ne sont pas membres. L'individu comprendra qu'il fait partie d'une grande fraternité et qu'il pourra, de concert avec ses voisins, résoudre la plupart des problèmes économiques qui se présentent tous les jours. Cela est, à mon avis, bien plus utile que de passer son temps à critiquer et à se plaindre.

Chef: Comme il se fait tard, il nous faut partir. La prochaine fois nous discuterons la fondation de notre magasin coopératif.

(Maritime Cooperator)

Voulez-vous servir votre pays en épargnant?

BONS D'EPARGNE
(WAR SAVING CERTIFICATES)

Ne manquez pas cette chance EXTRAORDINAIRE de vous créer une réserve, tout en aidant nos compatriotes au Front qui défendent notre race et notre religion.

LA CAISSE POPULAIRE ST-JOACHIM

vous offre un plan facile et sûr d'acheter ces bons. Nous pouvons vous vendre et même financer l'achat de ces bons pour vous.

Si vous ne pouvez pas payer tout de suite, dites-nous ce que vous voulez. Nous achèterons pour vous et vous nous repaierez à 25 sous la semaine.

Pour plus de renseignements venez nous voir à la sacristie.

LEQUEL EST PREFERABLE?

Deux histoires d'emprunteurs

LA PREMIERE.

Jean-Pierre, s'il peut emprunter la somme de $72.00, paiera comptant ses engrais chimiques et ses graines de semence, et réalisera ainsi une économie appréciable. Comme il est sociétaire de la Caisse Populaire de sa paroisse, il s'adresse au gérant et demande d'emprunter cette somme, remboursable $6.00 par — pendant douze mois. Il est compris que chaque mois, en faisant sa remise de $6.00, il règlera les intérêts à date. Or voici ce qu'il devra payer:

1er mois, intérêts 6% sur $72.00: $0.36.
2ème mois, intérêts 6% sur $66.00: $0.33.
3ème mois, intérêts 6% sur 60.00: $0.30.
4ème mois, intérêts 6% sur $5400: $0.27.
5ème mois, intérêts 6% sur $48.00: $0.24.
6ème mois, intérêts 6% sur $42.00: $0.21.
7ème mois, intérêts 6% sur $36.00: $0.18.
8ème mois, intérêts 6% sur $30.00: $0.15.
9ème mois, intérêts 6% sur $24.00: $0.12.
10ème mois, intérêts 6% sur $18.00: $0.09.
11ème mois, intérêts 6% sur $18.00: $0.06.
12ème mois, intérêts 6% sur $6.00: $0.03.

TOTAL d'intérêts: $2.34.

Jean-Pierre obtiendra donc le plein montant qu'il sollicite, soit $72.00; il ne paiera aucun intérêt d'avance, et il ne lui en coûtera que la somme de $2.34 en intérêts, soit 3.25%.

L'AUTRE HISTOIRE

Celui-là s'appelle Jean-Paul. Il est dans le même cas que son cousin, Jean-Pierre. Mais il ne demeure pas dans la même paroisse. Chez lui, il n'y a pas de Caisse Populaire. Il a besoin de $72.00 et pour les mêmes fins. Il s'adresse donc à une institution qui annonce qu'elle fait des "prêts populaires". Il apprend ceci: on lui consentira le prêt à 6% mais il devra payer d'avance l'intérêt de toute l'année sur la somme de $72.00, soit $4.2 et, en plus, $0.53 en frais de service et de timbres. De cette façon, on lui retiendra la somme de $4.85 sur les $72.00 qu'il sollicite et dont il a besoin. Il ne reçoit que $67.15 et remboursera tous les mois la somme de $6.00. On l'avertit aussi que s'il arrive d'être en retard de 3 jours sur ses paiements mensuels, il devra payer chaque fois $0.50 de frais additionnels.

Il est facile de voir combien pourront se monter les intérêts sur son emprunt, s'il arrive à Jean-Paul d'être en retard dans ses paiements, ce qui peut facilement arriver devant les circonstances incontrôlables comme on en rencontre dans la vie de cultivateur. En admettant qu'il ne lui arrive pas de malchance, Jean-Paul paiera un peu plus de 7% sur son emprunt réel de $67.15.

MORALITE

A la aCisse Populaire Jean-Pierre emprunte à une moyenne d'intérêt de 3¼ %.

Jean-Paul, lui, doit s'adresser au "prêt dit populaire" et paiera AU MOINS du 7%!

Lequel est préférable?

Lequel est VRAIMENT populaire? COOPERATEUR

(Le Messager).

Bienfaits d'une Caisse Populaire

LA VALEUR DES SOUS

Nous sommes à une réunion du Cercle d'Etude de la Caisse Populaire Saint-Joachim. L'on discute à fond une question très intéressante. La parole est actuellement à M. J.-E. Breault, excellent barbier d'Edmonton, et non moins excellent coopérateur. Voici en résumé ce qu'il nous dit:

"Lorsque j'ai commencé mon métier de barbier, j'avais reçu le conseil suivant, d'un vieux barbier retiré: Ecoute Breault, me disat-il, si tu veux te mettre un peu d'argent de côté, fait comme moi. J'ai été barbier pendant 40 ans. J'avais installé dans ma boutique un tuyau qui conduisait à un coffret fermé, dans la cave. A chauqe coupe de cheveux que je faisais, je jetais un sou dans le tuyau. Ce sou allait rejoindre les autres, au coffret. Lorsque j'ai abandonné le métier, je suis allé chercher mes sous et j'ai découvert qu'il y avait la jolie somme de $3,400.02. Ces sous que j'ai jeté là ne m'ont pas empêché de bien vivre et ils m'ont procuré un joli magot pour mes vieux jours.

—Tout ça, c'est très beau, reprend M. Pigeon, mais il y a quelque chose qui serait très intéressant, c'est de savoir ce que cet argent aurait rapporté s'il avait été placé régulièrement dans une Caisse Populaire. Est-ce que notre gérant, M. Thivierge, ne pourrait pas faire ces calculs et nous en donner le résultat à notre prochaine réunion.

La semaine suivante, M. Thivierge avait fait les calculs et nous donnait les chiffres suivants:

Si le Monsieur en question avait déposé régulièrement ses sous à une Caisse Populaire, il aurait reçu durant les 40 ans $6,900 d'intérêts, en se basant sur le taux le plus ordinairement accordé dans les Caisses Populaires, soit 5 pour cent pour les parts sociales. Donc, $6.900 d'intérêts plus les $3,400 de capital, aurait donné à l'ami de M. Breault la jolie somme de $10,300. Tout cela gagné en épargnant des sous.

De son côté, la Caisse Populaire aurait bénéficier de ce capital de $3,400.00. Ordinairement, dans une Caisse Populaire l'argent tourne deux fois par année. Ce qui fait qu'avec les -3,400.00 du Monsieur la Caisse Populaire aurait pu faire, en 40 ans, pour $277,000.00 de prêts. Ces prêts ayant été consentis à 1 pour cent par mois, auraient rapporté aux membres de la Caisse $33,500.00. De ces $33,500.00, l'épargnant aurait reçu $6,900 d'intérêts, tel qu'exposé dans le paragraphe précédent; la Caisse Populaire aurait ainsi disposé de la balance, soit de $26,600, qu'elle aurait employées comme suit: elle aurait conservé $5,320.00 pour son fonds de réserve et elle aurait distribué le reste, soit $21,280.00 en dividendes à tous les sociétaires.

Quelqu'extraordinaire que puissent paraitre ces chiffres, ils sont tout-à-fait exacts. Ils montrent bien ce que peut rapporter l'épargne méthodique et constante, surtout si elle est secondée par une bonne Caisse Populaire.

J. P.

NOUVELLES

BERNE SUISSE — On rapporte que des divisions fraîches allemandes, qui seraient au nombre d'une vingtaine, se sont glissées dans la forêt Noire près de la frontière suisse pendant la nuit. Les canons des forts français de la ligne Maginot ont furieusement bombardé ces concentrations pendant une heure avant de provoquer la réponse des canons de la ligne Siegfried.

LONDRES — Le ministère de guerre a demandé aux quelque 10,000,000 de cyclistes anglais de tenir constamment leurs bicyclettes sous clef lorsqu'ils ne s'en servent pas afin d'éviter qu'elles ne tombent aux mains de parachutistes allemands.

MELBOURNE — La police et les officiers de la défense ont commencé à appréhender les Italiens qui demeurent ici, à la suite de l'entrée en guerre de l'Italie contre la Grande Bretagne et la France. Il y a 27,435 Italiens en Australie et sur ce nombre, 14,000 sont naturalisés.



BENEDICTION ET OUVERTURE OFFICIELLE DU NOUVEL HOPITAL GENERAL

Son Excellence Mgr l'Archevêque préside. — Nombreux clergé à la bénédiction et à la messe. — Près de 10,000 visiteurs durant la journée.

Mercredi dernier, le 12 juin, avait lieu la bénédiction et l'ouverture officielle du nouvel Hôpital Général d'Edmonton. Dès 9h.30, Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, en commença la bénédiction. Les membres du clergé et les religieuses l'accompagnèrent en récitant le "Confitemini Domino quoniam bonum, quoniam misericordia ejus in aeternum", alternant avec M. l'abbé Green.

Un autel liturgique avait été dressé dans la rotonde d'entrée. C'est là que Monseigneur l'Archevêque célébra le Saint Sacrifice de la Messe. Il était assité de Messieurs les abbés Donahue et Holland, tandis que M. l'abbé O'Reilly était maître de cérémonies. Avaient pris place sur des prie-dieux d'honneur: Son Exc. Mgr Gabriel Breynat o.m.i., archevêque de Garella et Vicaire Apostolique du Mackenzie. Mgr O'Gorman, curé de la paroisse du Sacré-Coeur et le R.P. Henri Routhier,o.m.i., provincial. Un choeur composé de religieuses et de gardes-malades, exécuta de beaux cantiques durant la messe de Monseigneur. Un très nombreux clergé et des religieuses, représentant toutes les communautés et toutes les maisons de la région d'Edmonton, entouraient l'autel. Parmi les membres du clergé, l'on remarquait entre autres: Monsieur le Supérieur du Grand Séminaire Saint-Joseph, Messieurs les abbés Jennings curé de la cathédrale, Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, Woodhouse curé de Calder et Garnier, curé de Lamoureux et Loranger, curé de Plamondon, le R.P. Supérieur du Couvent des Franciscains, les Pères Genest s.j. recteur du Collège Le Bris, o.m.i., économe provincial,, Naessens, o.m.i., Supérieur de St-Albert, Boucher, o.m.i.,curé de St-Joachim, Bideau, curé de Saint-Albert, Fournier, curé de St-Paul.

Après la messe, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque adressa la parole. Son Excellence avoue qu'il a offert le Saint Sacrifice de la messe aux intentions de l'institution, des religieuses, des gardes et des docteurs qui s'y dévoueront et aux intentions des malades et les mourants qui y séjourneront. Il affirme que le but de ce nouvel hôpital, comme de tous les hôpitaux est de soigner les corps et de témoigner de la sympathie aux malades, tout comme le Christ l'a fait durant son séjour sur la terre. Puis après avoir exposé la valeur surnaturelle de la souffrance, il recommande à tous ceux et toutes celles qui se dévoueront dans ce nouveau temple de la charité, de ne jamais manquer une occasion de bien faire comprendre aux patients cette valeur surnaturelle: que par l'apostolat de la souffrance, les malades contrebalancent les activités toujours croissantes des méchants à travers l'humanité. En terminant il renouvelle ses félicitations, ses encouragements et ses souhaits aux dévouées soeurs Grises qui se dévouent ici, comme partout où il y a du bien à faire.

Le Révérend Père Henri Routhier o.m.i., provincial ajoute quelques mots en français, "Si nous voulons avoir le secret de la prospérité qui caractérise cette institution, dit-il, c'est que le même esprit qui animait les premières religieuses de la Charité qui accostèrent sur les bords de la Rivière Rouge en 1844, continue à animer les Soeurs Grises de la Charité d'Edmonton."

Un Te Deum d'action de graces clôtura cette cérémonie religieuse. Après quoi tous les membres du clergé furent invités à visiter le nouvel hôpital, sous la direction du Dr Philippe Mousseau.

Le midi, un banquet, réunissant tous les invités, fut servi par les religieuses et les gardes. En plus des membres du clergé, l'on remarquait M. le Sénateur Docteur Aristide Blais, venu d'Ottawa spécialement pour offrir aux religieuses son témoignage d'appréciation.

Dans l'après-midi et la soirée le grand public d'Edmonton et de la région était invité à faire la visite du nouvel immeuble.

Les anciennes élèves de l'Ecole des Gardes-Malades de l'Hôpital Général étaient en charge de la réception des visiteurs. Elles étaient sous la direction de Mme Rose McKee et de Mlle E.-A. Bietsch. Le thé fut servi par Mesdames W. Aberhart, W.-W. Cross, H.-H. Cooper, Ross Vant, L.-P. Mousseau, J.-R. Teviotdale, J.-C. Macpherson, F.-A. Keillor, J.-E. Carmichael, Roy Anderson, E. Wershof, A.-D. Irvine, E.-P. Gower, A. Esch, R. McKee, J.-A. Baker, J. Orobko, L. Maynard et Mlles L. Martin et A. Mitchell.

Au nombre des visiteurs, l'on remarqua: le Lieutenant-Gouverneur, J.-C. Bowen et Madame Bowen, M. le Premier Ministre W. Aberhart et Madame Aberhart, M. le Maire Fry et Madame Fry, M. le Ministre des Affaires Municipales Lucien Maynard, etc.

Près de 10,000 personnes firent cette visite et toutes furent unanimes à louer le bon goût uni au confort qui se trouve dans ce nouvel hôpital.

* * *

Les religieuses de l'Hôpital, tout comme les organisatrices de la réception remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu offrir leur dévouement ainsi que celles qui ont bien voulu les honorer de leur visite.

RETRAITE FERMEE

Au Collège des Jésuites

Il y aura, au Collège des Jésuites, une retraite fermée pour hommes et jeunes gens les 29, 30 juin et 1er juillet. L'ouverture en sera faite le vendredi, 28 juin, à huit heures du soir.

Cette retraite sera prêchée par le R.P. Alphonse Pelchat, S.J

Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'inscrire immédiatement, soit par téléphone, soit par lettre.

BUDAPEST, HONGRIE — Les petits Etats du sud-est de l'Europe se cramponnent à leur neutralité en nourissant l'espoir qu'ils pourronc encore éviter la guerre.

RADIO-CANADA N'A PAS D'ARGENT

Autrefois, ce n'était pas la principale fin de non-recevoir que la Société Radio-Canada opposait à nos réclamations; c'était surtout qu'elle ne pouvait pas faire ce qu'elle voulait parce qu'ELLE N'AVAIT pas de poste à elle dans les Prairies.

Aujourd'hui, elle a CBK, au centre géographique des trois provinces, ". . .which has one of the most powerful signals in North America. . ." Aussi a-t-il fallu trouver autre chose depuis juillet 1930, et c'est que la Société N'A PAS D'ARGENT.

Or, ce soir du 1er juin 1940, je fais le total des émissions relayées ou retransmises d'Angleterre, durant cette journée; il se monte à TROIS HEURES ET DEMIE. En voici la nomenclature accompagnée de quelques précisions qui en soulignent l'éloquence:

1—9h.00 à 9h.30: "BBC News—from London" minutes 30
Cette émission et celle de 2h.45 indiquée plus bas nous viennent tous les jours. Elles s'ajoutent aux quatre autres quarts d'heure, aux deux autres cinq minutes et aux cinq autres trois minutes de radio-journal qui font partie du service quotidien. Soit un total de DEUX HEURES et TRENTE-CINQ MINUTES de nouvelles en anglais CHAQUE JOUR. Nous en demandons LA DIXIEME PARTIE et on nous répond qu'on n'a pas d'argent.

2—12h.00 à 1h.00: "London Calling"—a rebroadcast from London of light music and orchestra. minutes 60

3—1h.00 à 1h.45: "The Patrol of the Salmon"—a rebroadcast from London of a dramatization of a rescue at sea. minutes 45
Bien que les relais londoniens aient été exceptionnellement bons de jour—et c'est sans doute pourquoi la S.-R.C. nous en a donné trois heures et demie au lieu d'une heure et demie—ce programme était difficile à suivre et immensément inférieur à une émission directe de radio-théâtre.

4—2h.45 à 3h.15: "BBC News—from London" minutes 30
Voir les remarques faites au no 1.

5—6h.30 à 7h.15: "London Calls the World— a transcribed rebroadcast from London being the Story of the BBC News Service" minutes 45
Programme des plus intéressant. . . qui a eu l'avantage de démontrer que, contrairement à sa "filiale" le CBC la BBC n'a pas la phobie du français.

A cette nomenclature commentée viennent s'ajouter d'autres constations qui expliquent peut-être l'extrême indigence de la S.R.C.:

a)—Les deux émissions quotidiennes de la BBC (voir 1 et 4) ne sont pas relayées à CBK seulement; en ce qui regarde la Saskatchewan, elles le sont aussi à la plupart des postes privés.

b)—Celle de 1 heure aujourd'hui, (voir 3) l'a été également aux postes privés CFQC, CJRM, CKCK, et peut-être à d'autres.

c)—Celle de 1 heure (voir5) l'a été aux postes privés CFQC CKCK, CKBI.

d)—J'ignore ce qu'il en a été de celle de midi (voir 2) car je n'avais pas pensé à cela alors. Je serais surpris qu'elle n'ait pas été relayée aux postes privés comme les autres.

Ces constatations soulèvent évidemment quelques points d'interrogations. En voici deux:

1)—Les relais ont-ils été offerts GRATUITEMENT aux postes privés précités?

2)—Si non, quelle somme a été jetée de la sorte en pure perte?

La question est très légitime car TOUS les citoyens de la Saskatchewan, de l'aveu même de la S.R.C., prennent PARFAITEMENT CBK.

Et l'ensemble des faits relevés ci-dessus soulève une autre question, tout aussi légitime:

La Société Radio-Canada n'aurait-elle pas pu consacrer une minime partie de la somme dépensée ce premier juin pour CAPTER, ENREGISTRER ET RELAYER trois heures et demie de programmes londoniens à des programmes français et par conséquent canadiens?

"La Société Radio-Canada n'a pas d'argent". . .

. . . pour des émissions françaises évidemment!

1er juin 1940 Le Secrétaire général de l'A.C.F.C.

Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.. 4 juin 1940.

ORDINATION SACERDOTALE A SAINT-PAUL

Monsieur l'abbé E.-H. Delisle

Dimanche, le 16 juin, dans notre église paroissiale, nous avions le bonheur de voir un jeune lévite recevoir l'onction sacerdotale des mains de S. Excellence Mgr J.H. MacDonald; c'était M. l'abbé Ernest Hudson Délisle, un enfant de notre paroisse.

Une foule nombreuse de paroissiens remplissait la nef. A la place d'honneur on remarquait le père et la mère de l'ordinand, M. et Mme J.-A. Délisle, sa soeur, Mme Lucien Riberdy, son frère, M. Clément Délisle et plusieurs autres parents. S. E. Mgr l'Archevêque fit son entrée solennelle au choeur accompagné d'un nombreux clergé puis commença la célébration du Saint Sacrifice. Il était assisté des RR. PP. Pelchat, S.J., Fournier, O.M.I., et de MM. Therien et Tardif, séminaristes.

Après la lecture de l'Epitre vint le moment solennel de l'ordination. A l'autel on peut suivre les rites les plus mystérieux et les plus saints: l'admonition à l'ordinand, l'imposition des mains puis les paroles consécratrices. Les mains ointes auront désormais le pouvoir de consacrer, de bénir et d'absoudre.

La messe terminée. Son Excellence daigna dire quelques mots à l'assistance. Elle offrit des félicitations au nouveau prêtre, à sa famille, à notre paroisse, aux Révérendes Soeurs de l'Assomption et aux Révérends Pères Jésuites qui l'ont guidé vers le sacerdoce. "L'ordination de ce jeune lévite est, dit-il, un grand honneur pour votre paroisse, il faut en remercier le Bon Dieu."

Le chant du Te Deum couronna cette émouvante cérémonie dont le souvenir demeurera vivace dans nos coeurs.

Un magnifique banquet préparé par les Dames de Ste-Anne et les Dames de l'Autel fut ensuite servi à la salle paroissiale.

Le soir une séance eut lieu en honneur de M. l'abbé H. Délisle et du R.P. Eméric Drouin. O.M.I. Un beau programme fut exécuté par les élèves des Soeurs de l'Assomption. Invité à adresser la parole par notre Père Curé, les deux jeunes prêtres exprimèrent des sentiments de profonde reconnaissance envers leurs bons parents qui les ont dirigés vers le sacerdoce. Ils offrirent des remerciements aux Révérendes Soeurs de l'Assomption, aux RR. PP. Oblats et Jésuites, pour tout le bien dont ils leur sont redevables et promirent à tous un souvenir dans leurs prières. Le R. P. Curé, après les avoir félicité leur remit à chacun une petite obole de la part des paroissiens. Il termina en leur disant qu'ils seront toujours les bienvenus parmi nous.

Lundi matin, M. l'abbé Hudson Délisle célébra sa première messe dans notre église paroissiale. Une foule nombreuse de parents et d'amis y assista. Un très beau sermon sur le sacerdoce fut donné par le R.P. Alphonse Pelchat, S.J. Durant la messe les élèves du Couvent de l'Assomption nous firent entendre de magnifiqeus cantiques.

Nous ont honoré de leur présence durant ces jours de fêtes: Les RR. PP. Pelchat, S.J., Genest, S.J., Balter, O.M.I., Pratt, O.M.I., Drouin, O.M.I., Regusiak, Chalifoux, MM. les abbés Lapointe, Mailloux, St-Arnault, Bérubé, Carter, Campeau, Thibeault, Therrien, Tardif et plusieurs autres membres du clergé.

Les paroissiens de St-Paul offrent à M. l'abbé Hudson Délisle leurs sincères voeux d'un long et fructueux ministère.

BIOGRAPHIE

Suite de page 1

naissait le père Euchriste comme un honnête homme, comme un homme qui vendait toujours des oeufs frais et comme un homme qui ne faisait jamais de bavardages sur le compte de celui-ci ou de celui-là. Bien plus, les gens de ma paroisse doivent beaucoup au père Eucharиste, qui, en rendant aussi populaire la manducation des oeufs frais, a renforcé des santés d'autant de précieuses vitamines.

Pendants des années, le père Eucharиste s'est essuyé les pieds sur le seuil des portes; pendant des années, il est entré dans les maisons, sans attendre qu'on vint lui ouvrir; pendant des années, il a été heureux et il a souri de ses trois ou quatre dents carriées, avec son grand panier d'oeufs frais sous le bras.

Mais cela n'est plus maintenant.

J'ai rencontré le père Eucharиste, l'autre jour, sur la rue. Il n'a pas l'air plus vieux qu'autrefois. Sa figure n'a jamais traduit d'autre âge.

Mais le père Eucharиste n'a plus son grand panier d'oeufs frais.

Le père Eucharиste ne sourit plus.

Est-il devenu chômeur ou rentier.

SENEQUE.

WASHINGTON — Le docteur A. Loudon, ministre néerlandais aux Etats-Unis, a refusé de confirmer ou de nier un rapport, suivant lequel les membres de la famille royale hollandaise seraient en route pour le Canada, pour y chercher refuge en prévision d'une "blitzkrieg" allemande contre les Iles britanniques.

MOSCOU — La Russie soviétique, soudainement comblée d'attentions diplomatiques par trois puissances européennes, a réglé par un accord, sa vieille querelle avec le Japon au sujet de la démarcation de la frontière qui sépare le Mandchoukouo de la Mongolie extérieure.

LES ETHIOPIENS EN GUERRE

LONDRES. — Le "Daily Herald" affirme que quelque 200,000 Ethiopiens auraient repris les armes contre les Itailens sous le commandement de l'ancien commissaire de police d'Addis-Abéba, Abebe Arragai, et que quatre garnisons italiennes seraient encerclées dans les provinces du nord. Le journal ajoute que le négus, Hailé Sélassié, se prépare à quitter l'Angleterre pour prendre le commandement de ses troupes et faire la guerre aux Italiens.

CARNET SOCIAL

CALGARY

Soirée sous les Auspices de l'Alliance Française, jeudi soir, le 6 juin. Programme rendu par les paroissiens de Ste-Famille de Calgary.

1 O Canada.

2 Vieilles chansons françaises chantées en commun. Accompagnatrice Mlle Hawley.

3 Chanson — de Botrel "Par le Petit Doigt". Mlle D. Hoad et M. A. Schmidt, suivi par un solo M. Antonin Schmidt.

4 "Les Petites Demoiselles distinguées" — saynète rendue par les petites Guides de Ste-Famille.

5 Vieilles chansons en commun.

6 Récitation "Le Laboureur et ses Fils" de Jean Lafontaine et "Le Laboureur" de Nérée Beauchemin, par Mlle T. Beauchemin.

7 M.D. Caron "Une vieille Fille de Notre Paroisse"

8 Choeur de Jeunes: Mlles L. Schmidt, T. Beauchemin, Messieurs L. Auclair, G Schmidt et B. Laurendeau, accompagnés par Mlle R. Despins.

9 Mlle Alice Gassowski: Connais-tu le Pays, accompagnée par Mlle R. Despins, suivi par un duo donné par les mêmes.

10 Mlle D. Hoad solo "Havenera" de Carmen.

11 Vieilles chansons en commun.

Après ce court programme on servit le gouter, avec vieilles chansons rendues par M. D. Caron et M. U. Choinière. On présenta aussi à l'audience le gagnant de la bourse des écoles publiques, M.G. Hankins qui ira passer deux mois à Québec à Trois-Pistoles, ainsi que M. R. Jones, le gagnant de l'an dernier et la soirée se termina par "la Marseillaise" et le "Dieu sauve le Roi".

* * *

Un thé sous les auspices des Dames de la Ste-Famille et la Société St-Jean-Baptiste aura lieu dimanche prochain, le 2 juin, de trois à six heures à la demeure de M. le Docteur L. O. Beauchemin. Tous les gens de langue française y sont invités.

* * *

Madame C. Elmore-Binks et son fils M. le Dr W.W. Elmore sont partis pour Vancouver où M. le Docteur sera interne à l'hôpital St-Paul Mme Elmore Binks y passera la saison de l'été avant de retourner à Calgary.

HOMME DEMANDE

Canadien-français, d'environ 25 ans, demandé pour ferme mixte. Travail pour l'année. S'adresser à E. Hermary, boîte 61, Red Deer, et spécifier aptitudes et gages désirés.



Vient de paraître

PELERINAGE D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE

Tous les journaux du Canada ont rapporté l'été dernier les grandes lignes du voyage que Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti a accompli à travers les missions indiennes et esquimaudes du grand Nord Canadien. Les Révérendissimes Vicaires Apostoliques de ces missions ont cru que l'histoire de l'Eglise Canadienne devait conserver dans ses annales les détails de cette mémorable visite au cours de laquelle le Délégué Apostolique a visité dans l'espace de sept semaines, 85 missions, parcourant en avion plus de 18,000 milles, depuis Dawson, aux confins du Yukon jusqu'à Fort-George, à l'extrémité est de la Baie James, en passant par les Vicariats du Yukon, du Mackenzie, de Grouard, du Keewatin, de la Baie d'Hudson et de la Baie James.

Le récit de ce voyage a été préparé par les Pères Achille Auclair, Paul-Emile Breton et Jean Patoine qui avaient successivement accompagné le Délégué Apostolique, à titre de chroniqueurs. Ce récit vient de paraître en un numéro spécial de "L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée" sous le titre de "Pèlerinage d'Amour et de reconnaissance". Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve a bien voulu le présenter comme "la continuation des Actes des Apôtres en ce vingtième siècle".

Magnifique volume de luxe de 64 pages, grand format, avec plus de 200 photographies, "Pèlerinage d'amour et de reconnaissance" se vend au profit des Missions. Adressez-vous à "L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée", Chambly-Bassin, P.Q.; au R.P. Louis-Philippe, O.M.I., Juniorat du Sacré-Coeur, 600 Cumberland, Ottawa, Ontario; au R.P. Jean Patoine, O.M.I., 10010-109ème rue, Edmonton, Alta.

Prix: $0.60, l'unité; $6.60 la dz.